



Editorial



Ce premier semestre 2016 a vu pour DRM l'aboutissement d'un long travail qui a mobilisé une partie de l'unité avec l'obtention d'un nouveau contrat PSL,

« Governance Analytics ».

Certes, DRM a toujours largement répondu aux appels d'offres PSL et l'ensemble des équipes ont remporté des contrats, en tant que coordinateurs scientifiques (DMP -FX de Vaujany-, IMpACT - I. Huault-, ECmi -B. Parguel- ou encore FCA-E. Ginglinger-), ou en tant que partenaire (C2O -C. Depeyre-).

Mais il s'agit aujourd'hui d'un projet « Initiatives de Recherches Interdisciplinaires et Stratégiques » qui s'inscrit dans le cadre des nouvelles orientations de Recherche de PSL. Ces financements IRIS correspondent à l'émergence et la montée en puissance de nouvelles thématiques de recherche situées aux carrefours de plusieurs disciplines et qui permettent notamment d'aborder des enjeux sociétaux majeurs.

Ce projet Governance Analytics, porté par Eric Brousseau et Nicolas Berland, compte dans son comité de pilotage des membres de nombreux établissements : Collège de France (Philippe Aghion), Mines ParisTech (Mathieu Glachant), EHESS (Jean-Pierre Nadal, Ekaterina Zhuravskaya), CNRS-ENS (Jean-François Laslier), Université Paris Dauphine (Bruno Bouchard, Henri Isaac, Paul Lagneau-Ymonet, Alexis Tsoukias).

La recherche réunit des chercheurs en économie, informatique, management, mathématiques, sciences politiques et sociologie autour de l'analyse de la gouvernance dans nos sociétés complexes et en mutation. Il s'appuie sur la construction d'une Data Factory destinée à acquérir et traiter des données sur les mécanismes de décision collective, les dynamiques institutionnelles, le fonctionnement des marchés et celui des organisations.

La journée de rentrée de DRM le 21 septembre prochain sera l'occasion de lancer officiellement le projet et de vous informer plus largement sur le calendrier et les modalités de mise en œuvre du projet.

Ce séminaire sera aussi traditionnellement le moment de l'Assemblée Générale de l'unité. Il sera enfin l'occasion cette année d'organiser une table ronde sur les retours d'expérience des contrats ANR avec la participation de nombreux chercheurs DRM. Nous vous y espérons nombreux.

Au-delà des projets de recherche, ce premier semestre a également été riche en activités scientifiques, qu'il s'agisse de la publication d'ouvrages ou d'articles dans les meilleures revues, l'organisation de workshops internationaux à Dauphine ou encore la participation à des conférences.

Je voudrais enfin souhaiter la bienvenue à Anne Sophie Thomas en tant que gestionnaire des équipes Most et Ermes en remplacement de Lauriane Gros.

Je vous souhaite à toutes et à tous un excellent été et vous donne rendez-vous à la rentrée pour le séminaire DRM.

Nicolas Berland
Directeur DRM-UMR 7088

SOMMAIRE

- Vie de DRM
 - Nouveau membre
 - Focus sur un contrat
 - Professeurs invités
 - Evènements passés
 - Evènements à venir
- Prix et distinctions
- Thèses et HDR
 - Thèses soutenues
 - HDR soutenues
 - Abstracts Thèses
- Publications
 - Derniers ouvrages parus
 - Chapitres d'ouvrages collectifs
 - Articles dans revues à comité de lecture
 - Autres publications
- Communications
- Actualités médias
 - Lu dans la presse
 - Conférences ouvertes

Secrétariat de rédaction:
Christine Vicens, Françoise Carbon

Création graphique - Réalisation technique:
Sébastien Lorenzini

Pour plus d'informations,
consultez le site du DRM
et suivez-nous sur



DRM - UMR 7088
Université Paris Dauphine
Place du Maréchal de Lattre de Tassigny
75775 Paris cedex 16

→ **Nouveau membre**



Anne-Sophie Thomas remplace Lauriane Gros au sein des équipes MOST et ERMES depuis le 21 Mars 2016. Après des études de comptabilité et gestion des organisations, elle a commencé à travailler dans des petites entreprises dans le secteur privé.

Elle travaille depuis 2010 à l'Université Paris-Dauphine, en tant que gestionnaire des ressources humaines d'abord, puis, gestionnaire financière et administrative en passant par la facturation.

Vous pouvez la rencontrer dans le bureau A115 et, elle est joignable par téléphone sur le poste 44.31 ou par email (anne-sophie.thomas@dauphine.fr)

→ **Focus sur un nouveau contrat de recherche**



IRIS Governance Analytics: Données pour la Gouvernance
Conférence de lancement du projet lors de la journée de rentrée de DRM
le 21 septembre à 14h

Le projet « Gouvernance » réunit des chercheurs en économie, informatique, management, mathématique, science politique et sociologie autour de l'analyse de la gouvernance dans nos sociétés complexes et en mutation. Il s'appuie sur la construction d'une Data Factory destinée à acquérir et traiter des données sur les mécanismes de décision collective, les dynamiques institutionnelles, le fonctionnement des marchés et celui des organisations. Une équipe d'ingénieurs de recherche et de post-docs appuiera des équipes de recherche de PSL pour leur permettre de renforcer leurs compétences en matière de conception de protocoles de recherche appliquée, de collectes de données, et de traitement de ces dernières ; qu'elles soient disponibles de manière massive (Big data) ou qu'elles soient mal structurées, dispersées (archives par ex.) ou encore qu'elles se présentent sous forme de signaux faibles. Les corpus de données et les méthodologies développées ont pour ambition de renforcer l'impact de la recherche PSLienne tant dans sur le plan scientifique que dans le débat public.

[Pour en savoir plus, consulter le projet dans son intégralité.](#)

Conférence de lancement du projet

Présentation du projet par Eric Brousseau et Nicolas Berland, coordinateurs

Témoignages de chercheurs qui présenteront des recherches fondées sur des données et des traitements originaux

Avec la participation de :

Maria **Guadalupe**, (INSEAD) sur les choix organisationnels des firmes multinationales,

Luigi **Pascali**, (Pompeu Fabra University) sur l'impact des institutions financières sur le développement économique,

Maria **Petrova**, (Barcelona GSE ; NES Moscow) sur l'impact des réseaux sociaux sur l'activisme politique.

Mise en œuvre du projet

Le volume des projets portés par des équipes PSL ne permet pas de fournir des moyens dédiés à chaque équipe. En revanche, en dépit de la diversité des projets et des lignes de recherche, des questions méthodologiques communes sont posées en matière d'acquisition et de traitement de données sur la Gouvernance. Le projet IRIS vise à fournir des moyens aux chercheurs de PSL pour être plus efficaces sur ces questions méthodologiques en partageant leurs connaissances, mais aussi en développant de nouvelles compétences et de nouveaux moyens pour les traiter.

Modalités de Fonctionnement de la « data factory »

La "data factory" va consister en une équipe de 1-2 ingénieur(s) et de 5-6 post-doctorants. Cette équipe aura trois missions essentielles :

- **assister tout chercheur de PSL dans la définition de stratégie et de protocole de recherche appliquée** (fondée sur l'exploitation de données) sur les questions de gouvernance. Sur ce point l'équipe déploiera une plateforme d'information recensant et commentant des ressources disponibles tant en termes de données que de méthodes et moyens de traitement. Cette plateforme aura vocation à servir de réceptacle de connaissances tant pour les membres de l'équipe que la communauté des chercheurs de PSL. Elle sera complétée par une cellule de conseil aux chercheurs à laquelle auront accès, soit via des questions en ligne, soit à travers l'organisation de réunions de travail tous les chercheurs de PSL. Les ingénieurs de la data factory seront responsables de sa mise en œuvre qui s'appuiera, par ailleurs, sur les compétences des post-doctorants. L'objectif est de permettre tant à un doctorant de mettre au point sa stratégie de recherche empirique que d'assister les équipes de recherche construisant des projets appliqués pour s'assurer que ces derniers s'appuient sur l'état de l'art et l'état des ressources disponibles en la matière. Dans les deux cas, l'expertise de la cellule permettra de mettre au point des « expressions de besoins » précises ;

- **fournir un soutien à certains projets de recherche.** Une partie du temps des post-doctorants sera consacrée à l'intervention directe dans certains projets de recherche, sélectionnés par le comité de pilotage pour leur caractère novateur sur le plan méthodologique et donc leur capacité à permettre à la data factory d'acquérir de nouvelles compétences. Par exemple, il pourra s'agir d'intervention sur des projets impliquant la récupération et le traitement automatisés de données sur le web, ou encore de l'utilisation d'algorithmes d'analyse de contenus sur des données textuelles. Dans de tels cas, l'implication des post-doctorants de la data factory dans un projet spécifique constitue un moyen d'apprendre à utiliser et paramétrer des algorithmes ou des ressources telles que les plateformes d'assistance de recherche collaborative. Cette connaissance sur des outils et méthodes, en plein développement et en évolution constante, sera évidemment d'une grande utilité pour renforcer la compétence accumulée au sein de la data factory au bénéfice des chercheurs de PSL. Les ingénieurs seront aussi associés à ces expérimentations pour pouvoir bénéficier des compétences acquises.
- **Développer des ressources spécifiques.** Le comité de pilotage, en s'appuyant sur la data factory, pourra identifier des besoins particuliers sur lesquels il pourrait être stratégique pour PSL de développer de nouveaux outils d'acquisition de données, de nouvelles bases de données ou de nouveaux moyens d'exploitation de ces dernières. Ces développements pourront concerner à la fois des ressources numériques, que des projets collaboratifs (avec des communautés de recherche, des organismes publics, des organisations internationales). Bien évidemment des coopérations avec d'autres IRIS de même qu'avec des Labex (portés par PSL ou non) seront considérées dans ce contexte, tant pour bénéficier d'effets de levier que pour installer l'IRIS Gouvernance dans le dispositif français et européen de production de données et de recherche sur la gouvernance (cf. notamment l'Institut des Politiques Publiques ou l'Equipex D-FIH).

Mise en œuvre de la « data factory »

Sur le plan pratique, la data factory sera composée de chercheurs post-doctorants recrutés pour leurs compétences notamment méthodologiques (avérées par la nature des recherches doctorales réalisées). Ils seront recrutés sur appels d'offre internationaux afin d'acquérir les compétences les plus adéquates. Les complémentarités en la matière seront clés, d'où la nécessité d'effectuer une part importante des recrutements (au moins 4 post-docs) de manière simultanée de façon à gérer l'adéquation entre spécificités des profils et portefeuille de compétences souhaitées.

Par ailleurs, de manière évidentes les membres de la data factory devront véritablement fonctionner en équipe et son fonctionnement devra être marqué par une unité de lieu. L'Université Paris-Dauphine s'est engagée à fournir les espaces de travaux nécessaires pour assurer l'hébergement de l'équipe. Naturellement les chercheurs post-doctorants impliqués dans le soutien à certains projets de recherche pourront travailler pour la durée de ces projets et à temps partiel au sein des équipes concernées quand elles ne sont pas à Dauphine.

Liste des compétences souhaitables :

<i>Acquisition de données</i>	<i>Traitement de données</i>
• Conduite d'enquêtes (en ligne)	• Econométrie des données de panel
• Codification d'archives	• Analyse et modélisation de réseaux
• Classification algorithmisée	• Analyse de données textuelles
• Méthodes expérimentales en sciences sociales	• Analyse de données
• Aspiration de données	

Du côté des **ingénieurs de recherche**, outre des capacités de management de projets, deux types de compétences seront particulièrement recherchées : la connaissance des sources de données, des techniques d'appariement de bases de données et de préparation des données en vue des traitements, d'une part ; la capacité à développer des outils numériques de gestion de projets scientifiques et de partage d'information, de l'autre.

Structuration des actions

Au-delà de la data-factory, l'IRIS Governance prévoit d'entreprendre des actions tant pour structurer la communauté de recherche PSLienne autour de la « Governance analytics » que pour lui permettre d'acquérir de la visibilité au plan international. Il s'agira d'organiser :

- un séminaire parisien régulier construit autour d'invitations de chercheurs internationaux travaillant dans le domaine et particulièrement innovants sur le plan méthodologique. Ce séminaire s'articulera avec l'organisation d'échanges plus approfondis entre les chercheurs de PSL et l'intervenant ;
- une conférence annuelle destinée à discuter des contributions à la frontière de la recherche et qui aurait vocation à s'installer comme rendez-vous régulier d'une communauté de recherche en structuration ;
- un workshop thématique destiné à préparer une publication et/ou à discuter des avancées sur une thématique précise sur laquelle les chercheurs de PSL peuvent exercer un certain leadership.

Calendrier Prévisionnel

- Juin 2016 : Echanges avec/Réunion des membres du Comité de pilotage sur l'organisation du lancement du projet
- Juillet 2016 : Campagne de recrutement des chercheurs post-doctorants
- Septembre 2016 : Installation et mise en place de l'équipe
- 21 septembre 2016 (après-midi) : Conférence de lancement de l'IRIS Gouvernance autour de trois chercheurs internationaux ayant réalisés des recherches fondées sur des données et des traitements originaux.
- Octobre-Novembre 2016 : Prise de contact avec les équipes de recherche / Structuration de l'offre de support et élaboration des projets susceptibles d'être soutenus
- Novembre 2016 : Sélection par le Comité de Pilotage des projets structurants de l'IRIS

- Janvier 2017 : lancement du séminaire
- Eté 2017 : Première conférence « Governance Analytics »
- Automne 2017 : Premier workshop

Professeurs invités

François **Degeorge**, University of Lugano, Italie
 Andrea **Hemetsberger**, Université d'Innsbruck, Autriche
 Alberta **di Giuli**, ESCP Europe, Paris
 Olivier **Spalt**, Tilburg University, Netherland
 Kevin **Aretz**, Manchester Business School
 Francisco **Gomes**, London Business School
 Avi **Shankar**, Université de Bath
 Yacine **Ait-Sahalia**, Princeton University, US
 Søren **Askegaard**, Institut for Marketing & Management Studieleder, Danmark
 Bart **Yueshen**, INSEAD, Fontainebleau
 Talya **Bauer**, Portland State, University
 Kathleen **Bentein**, UQAM
 Matthieu **Bouvard**, McGill University
 Neil **Conway**, Royal Holloway, University of London
 Robert **Liden**, University of Illinois
 David **Patient**, Católica School of Business, Lisbon
 Denise **Rousseau**, Carnegie Mellon, University
 Ronnie **Sadka**, Boston College
 Lyn **Shore**, Colorado State, University
 Daniel **Turban**, University of Missouri, Columbia
 Roni **Michaely**, Cornell University
 Neil **Wallace**, Pennsylvania State University
 Bill **Meggison**, University of Oklahoma

Evénements passés

DRM *ERMES*
UMR CNRS 7088

- Co-organisation d'un séminaire de recherche sur l'économie collaborative au sein de l'équipe ERMES (groupe thématique Enjeux Sociétaux de la Consommation), le 10 mai 2016 à Dauphine
- Cercle Performance des organisations, « La Responsabilité Sociale des Entreprises et la performance économique sont-elles compatibles ? », lundi 13 juin. Cette conférence, dont la 1ère partie a été animée par **Sylvie Rolland**, a tenté de répondre aux questions suivantes : Comment donner une nouvelle impulsion en faveur de la RSE dans les entreprises françaises ? Quelles seraient les incitations les plus efficaces ? La RSE peut-elle concrètement être une opportunité économique tangible et profitable pour les entreprises ? Des tables rondes permettront de croiser les points de vue d'intervenants d'horizon divers : universités et recherche, entreprises, collectivités territoriales, associations...
[Pour consulter le programme](#)
- Election de **Denis DARPY** à la direction du département MSO (Master Sciences des Organisations)

DRM *FINANCE*
UMR CNRS 7088

- **Workshop in Corporate Finance, Jeudi 2 juin**
Full program and information available at [Workshop in Corporate Finance](#)
- **1st Dauphine Microstructure Workshop, Jeudi 9 juin et vendredi 10 juin**
[Academic Program](#)
- **Delphine Lautier**, Workshop on « Commodity derivative markets : financialization and regulation », Operational Research and Financial Engineering Department, Princeton University, April 8-9, with René Carmona (<https://orfe.princeton.edu/conferences/commodity/>)
- **Arnaud Simon**, Séminaire CREM n°2, Center for Real Estate Management, mars 2016

DRM *Management & Organisation*
UMR CNRS 7088

Workshop on research advances in organizational behavior and human resources management
May 18 to 19, 2016

Guests :

Talya **Bauer** (Portland State University)
 Kathleen **Bentein** (UQAM)
 Neil **Conway** (Royal Holloway, University of London)
 Robert **Liden** (University of Illinois at Chicago)
 David **Patient** (Católica School of Business and Economics, Lisbon)
 Denise **Rousseau** (Carnegie Mellon University)
 Lynn **Shore** (Colorado State University)
 Daniel **Turban** (University of Missouri)

37 communications, mobilisant des méthodologies qualitatives et quantitatives, et portant sur des sujets aussi variés que la diversité, le bien-être, le leadership, la justice organisationnelle, l'engagement dans le travail, le népotisme, le contrat psychologique... ont été sélectionnées sur un total de 50 communications reçues. Des chercheurs et doctorants issus de 13 pays ont participé à cette manifestation scientifique

**6th Organizations, Artifacts and Practices (OAP) Workshop, 23-24th June 2016
Materiality and Institutions in Management and Organization Studies**

In partnership with PSL-Université Paris-Dauphine, LUISS and the King's College London

To get the [Call for papers OAP 2016](#)

[For further information](#)

[Proceedings](#)

- **Anthony Hussenot et Sébastien Damart**, Portée et limites des théories des organisations pour appréhender les innovations organisationnelles, journée M&O (DRM), le mardi 3 mai 2016.
- **Anthony Hussenot**, Isabelle Bouty et Tor Hernes ont organisé la STAIMS «Repenser l'organisation et le management à partir des approches processuelles», conférence de l'AIMS, juin 2016, Hammamet, Tunisie.
- **François-Xavier de Vaujany**, Co-convenor avec Emmanuelle Vaast et Andrew Pickering du Sub-Theme 26, «Control, Materiality & Practices», EGOS 2016, 5-9 juillet 2016.
- Philippe Very et **Stéphanie Dameron**, 3ème édition de la session thématique «Diplomatie Stratégiques» à la 25ème conférence de l'AIMS, 31 mai 2016.
- **Jean-François Chanlat**, co-organisateur du Congrès de l'EURAM 2016 à Paris.
- **Lionel Garreau**, Thomas Roulet et Isabelle Royer ont organisé un atelier méthodologique de l'AIMS, «La quantification des données qualitatives», ESSCA Management School, 16 novembre 2016.
- **Hela Yousfi**, co-responsable de l'atelier «Approches critiques et méthodologies émergentes en management», 6ème Conférence Atlas AFMI, Nice, 6-7 juin
- **Pierre-Emmanuel Arduin**, Organisation d'un workshop "Sécurité des systèmes d'information : technologies et personnes" dans le cadre de la 34e conférence INFORSID à Grenoble
- **Sébastien Damart, Nicolas Monomakhoff**, « Quels modèles innovants pour une interaction efficace dans les organisations multi – entité ? » Séminaire 'Innover en management' du Cercle de l'Innovation, 16 mars

DRM *M-Lab*
UMR CNRS 7088

DRM *MOST*
UMR CNRS 7088

Wafa Ben Khaled, Nicolas Berland, Doctoral Workshop in Management Control & Accounting (second edition). Paris Dauphine, lundi 27 juin 2016.

Cette seconde édition du Doctoral Workshop in Management Control & Accounting a eu lieu en présence des Professeurs Claire Dambrin (ESCP Europe), Martin Messner (Innsbruck University) et Jérémy Morales (Royal Holloway University of London). Six travaux de recherche ont été présentés par des doctorants et jeunes chercheurs d'institution variées (London School of Economics, Stockholm School of Economics, ESSEC, ESCP Europe, ISG et Dauphine). Vingt personnes étaient présentes dans le but d'échanger et de discuter autour de ces recherches. Au vu de l'intérêt croissant autour de ce workshop, une troisième édition est d'ores et déjà prévu.

[Final program](#)

→ **Evénements à venir**



SEMINAIRE DE RENTREE DRM, Mercredi 21 septembre
Chalet des Iles, Bois de Boulogne, Paris

Programme

A partir de 9h30 : Accueil des participants

10h : Introduction par **Nicolas Berland, Directeur de DRM**

10h-11h : Assemblée Générale de DRM

11-12h : Réflexion sur la pratique des contrats ANR

Table ronde coordonnée par A. David avec la participation de B. Parguel, C. Depeyre, G. Johnson, P-E. Arduin, E. Ginglinger

Echanges

12h30-14h00 : Déjeuner

14h-17h : Lancement du projet PSL IRIS, Governance Analytics



Présentation du projet par **Eric Brousseau et Nicolas Berland**, coordinateurs.



Témoignages de chercheurs qui présenteront des recherches fondées sur des données et des traitements originaux Avec la participation de :

- Maria Guadalupe, (INSEAD) sur les choix organisationnels des firmes multinationales,
- Luigi Pascali, (Pompeu Fabra University) sur l'impact des institutions financières sur le développement économique,
- Maria Petrova, (Barcelona GSE ; NES Moscow) sur l'impact des réseaux sociaux sur l'activisme politique.

Echanges

Revue française
de gestion



40 ANS D'INFLUENCE

La Revue Française de Gestion fête ses 40 ans.

Le conseil de rédaction de la RFG a décidé de rassembler dans ce numéro spécial 19 articles parmi les plus influents de la riche collection de la revue. Une étude quantitative a permis de sélectionner les articles les plus cités. Une étude qualitative réalisée auprès d'anciens membres du comité de lecture de la RFG a mis en évidence les raisons du succès et de l'impact des contributions les plus significatives : certaines ont témoigné d'idées particulièrement novatrices, d'autres ont réalisé des synthèses de la littérature qui ont fait référence ou encore proposé des domaines d'application pour le monde de l'entreprise.

Parmi ces 19 articles retenus, l'un d'eux a été écrit par un chercheur DRM, **Véronique Perret**



Sylvie Ehlinger, Véronique Perret, Didier Chabaud, Quelle gouvernance pour les réseaux territorialisés d'organisations ? Revue française de gestion « 40 ans d'influence », 2015/8, N° 253, pp. 369-386

Pour de nombreux spécialistes des réseaux territorialisés, la question de leur gouvernance se pose de façon critique. Cependant, peu de travaux se sont focalisés sur le sujet. Dans un contexte de multiplication de ce type de réseaux et devant les résultats mitigés des diverses expériences menées jusqu'à ce jour, cet article propose une synthèse des connaissances et des pistes de formalisation d'une structure de gouvernance territoriale.



Le papier "**Volatility of Aggregate Volatility and Hedge Fund Returns**", co-écrit par V. Agarwal, Y. E. Arisoy, and N. Y. Naik a été nommé le demi-finaliste pour le meilleur papier en « Investments » dans la conférence annuelle de Financial Management Association qui a eu lieu à Orlando du 14 au 17 Octobre 2015.



Best Paper Award - SIG Business For Society - Euram 2016

Ben Khaled, W., Gong, J.P., "*Something's wrong with the design? Analysis of the conceptualization process of ethical tools*"



Prix Jeune Chercheur 2016

Guillaume Carton a reçu le prix Jeune Chercheur 2016 de la Fondation Dauphine pour sa thèse intitulée "La Production des Connaissances Managériales : du Rapport de la Recherche à la Pratique", soutenue le 10 décembre 2015 sous la direction de Stéphanie Dameron.



Best Paper Award 2016 Monaco Symposium on Luxury

Lu, X., Pras, B., Darpy, D., "*Virtues, Ambivalence, and Postpurchase guilt: Luxury Goods in China*".



Prix académique de la recherche en management

Sont Finalistes du prix académique de la recherche en management, FNEGE-Syntec le 14 avril 2016, **Lionel Garreau, Raphaël Maucuer, Alexis Laszczuk** pour leur article « La mise en œuvre du changement de business model. Les apports du modèle 4C » paru dans Management International, vol.19, n°3, pp.169-183.



Prix de la meilleure thèse AIM-FNEGE Robert Reix 2016

Attribué à **Pierre Laniray** pour sa thèse « Identité professionnelle, environnement de travail et pratiques sociomatérielles : le cas des conducteurs de trains de la SNCF », soutenue le 30 novembre 2015 sous la direction de François-Xavier de Vaujany.



Delphine Lautier received the Research project Award of the ETF research academy, with R. Lambinet and B. Villeneuve



Prix ATLAS-AFMI FNEGE 2016

Attribué à **Morgan Marchand** pour sa thèse « Approches d'intégration post-acquisition des multinationales "émergentes" dans les économies "avancées". 25 cas d'acquisitions d'EMNE en France analysées dans une perspective comparative », soutenue le 24 novembre 2015 sous la direction de Jean-Pierre Segal.



PRIX TRANSDISCIPLINAIRE 2016

Attribué à **Alexandre Rambaud** pour sa thèse « La valeur d'existence en comptabilité: pourquoi et comment l'entreprise peut (p)rendre en compte des entités environnementales pour elles-mêmes », soutenue le 7 décembre 2015 sous la direction de Jacques Richard.



Tristan Roger was 2015 Hillcrest Behavioral Finance Award (Finalist) for "*Behavioral biases in number processing: The case of analysts' target prices*" with Patrick Roger (University of Strasbourg) and Alain Schatt (HEC Lausanne)



Prix académique de la Foire internationale du livre à Tunis, Mars 2016

Ce prix a été décerné à **Héla Yousfi** pour son ouvrage « **L'UGTT, une passion tunisienne, enquête sur les syndicalistes en révolution (2011-2014)** » paru chez Karthala, Med Ali Edition, 272 pages

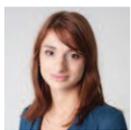


Marius Zoican a reçu le Prix Joseph de la Vega (offert par The Federation of European Security Exchanges) pour son travail avec Marlene Haas, « *Discrete or Continuous Trading? HFT competition and liquidity on batch auction markets.* »

Thèses et HDR

→ Thèses soutenues

Marie-Jeanne **de Barrous**, « **Représentations de la performance par les entrepreneurs : une approche par le sexe et le genre** », sous la direction de Catherine Leger-Jarniou, le 21 janvier



Laura **D'Hont**, « **Les relations affinitaires au travail : caractérisation, développement et conséquences** », sous la direction de Stéphanie Dameron, le 18 mai



Sophie **Michel**, « **Une analyse Néo-institutionnelle du « Travail » pour assurer la pérennité de l'entreprise : réponses spécifiques et ressources mobilisées par les grossistes en fruits et légumes** », sous la direction de Françoise Dany, le 29 janvier



Julien **Moussavi-Azarbayejani**, « **Marchés émergents : excès de liquidité mondiale, investissements de portefeuille et prix des actifs** », sous la direction de Gaëlle Le Fol, le 18 mars



Eloise **Sengès**, « **Antécédents, manifestations et effets du Bien Vieillir Désiré sur la consommation des seniors** », sous la direction de Denis Guiot, le 2 mai



Imane **Terrab**, « **Dispositifs de Social Software et nouveaux régimes de collaboration : nature technique des outils, discours et modalités collaboratives** », sous la direction d'Albert David, le 4 avril



Tingwei **Wang**, « **Three Essays on Sovereign Credit Risk** », sous la direction d'Hervé Alexandre, le 17 juin

→ HDR soutenues



Thibaut **Bardon**, « **Effectuer des diagnostics de notre modernité en théorie des organisations** », sous la direction d'Isabelle Huault, le 10 juin



Anthony **Hussenot**, « **Pour une compréhension de l'émergence des phénomènes organisationnels à partir de l'analyse de projets innovants** », sous la direction d'Isabelle Huault, le 20 janvier

André **Le Roux**, « **De la persuasion à la légitimité, une analyse de la perception des stratégies de marque** », sous la direction de Pierre Volle, le mardi 24 mai



Imane Terrab, *Dispositifs de Social Software et nouveaux régimes de collaboration : nature technique des outils, discours et modalités collaboratives*, sous la direction d'Albert David le 04/04/2016

MOTS CLES: Social software - Groupware - Objets techniques - Conception - Collaboration

OBJECTIF

L'avènement du Web 2.0 et des pratiques collaboratives qui s'y développent a donné naissance à une littérature académique et managériale abondante, visant à étudier les façons dont les structures et pratiques du Web Social interagissent avec les modèles organisationnels (O'REILLY, 2005; MERHOLZ, 2005; BOYD, 2005; DEWITT, 2005; MCAFEE, 2006; HINCHCLIFFEE ; 2007, KELLEN, 2007; KOCH, 2008; SCHOLZ, 2008; BJÖRNEBORN, 2011; AGOSTINO, 2013). Néanmoins, la littérature existante n'aborde que peu les questions relatives à la nature conceptuelle des objets et aux visions spécifiques de la collaboration qu'ils contiennent.

Cette thèse vise à étudier dispositifs de Social Software du point de vue de leur conception et de leurs trajectoires d'évolution afin d'éclairer sur la nature de ces objets et sur le rapport qu'ils entretiennent avec les régimes de collaboration: il s'agit d'une part de comprendre comment les outils, les interfaces, les instruments, les discours et « bonnes pratiques » impliquées dans la conception d'objets de Social Software définissent des identités, des valeurs, mais également des modes d'interaction et des manières d'être et d'agir ensemble. Par ailleurs, en analysant leurs contextes de conception, leurs filiations techniques et conceptuelles, nous dessinons les réseaux de relations et les interconnexions qui contribuent à façonner les éléments de discours, les caractéristiques fonctionnelles, et les visions du monde que ces objets proposent. Ce faisant, nous aspirons à contribuer à la réflexion sur le progrès technologique et à mieux saisir la portée culturelle et sociale d'objets techniques encore peu identifiés.

DESIGN / METHODOLOGIE

Nos travaux se proposant de caractériser un ensemble d'objets encore émergents et mal identifiés, nous avons opté pour une étude qualitative mixte, combinant deux types de méthodes.

D'une part, nous avons étudiés quatre cas relatifs à la conception de dispositifs de Social Software. Pour ces études de cas, nous avons cherché une compréhension en profondeur fondée sur des entretiens semi-directifs et sur une observation participante de plusieurs mois. La méthode de l'étude de cas nous a permis non seulement d'acquérir une grande familiarité avec les objets étudiés, mais également une immersion dans leurs contextes de conception et d'évolution. L'étude d'un petit nombre de cas permet de saisir le phénomène étudié en profondeur, et de construire une théorie à même de répondre à certaines de nos questions de recherche.

D'autre part, nous avons réalisé une analyse textuelle de données externes provenant des sites web de 31 éditeurs de logiciels de Social Software. Cette étude, à portée exploratoire, vise à fournir une image d'ensemble du paysage de marché du Social Software. Cette analyse de discours nous permet également de tester la représentativité de nos cas et de formuler des hypothèses pour la qualification du Social Software au regard des champs du Groupware et du Web 2.0.

RESULTATS

Le premier ensemble de résultats réside dans l'identification des dimensions par lesquelles les objets du Social Software proposent un renouvellement des grammaires collaboratives:

- Les dispositifs de Social Software que nous étudions projettent l'image de la collaboration comme grammaire naturelle de travail, non distincte des grammaires non collaboratives.
- On constate une séparation des dispositifs de Social Software en deux catégories: d'un côté, des dispositifs qui ont l'ambition de générer des relations collaboratives inédites, et de l'autre, des dispositifs qui cherchent à équiper des situations dans lesquelles la collaboration est une grammaire établie à l'avance, en renforçant l'efficacité de leurs lignes directrices pour l'invention et le développement de nouveaux artefacts, de même qu'elle peut guider les choix d'adoption du Social Software dans les organisations.
- Au-delà de la revendication affichée d'« agnosticisme » des plateformes de Social Software, c'est la prise en compte de plusieurs paradigmes de collaboration au sein d'un même dispositif qui participe du caractère novateur du Social Software dans son rapport à la collaboration.

Par ailleurs, nous suggérons un modèle théorique inédit pour la qualification de dispositifs de Social Software, fondé sur les régimes conceptuels d'action qu'ils proposent. Ce modèle repose sur quatre critères : le degré de générativité collaborative, le degré de transversalité, le degré d'interdépendance entre sphère collaborative et sphère de travail individuel, et le degré d'universalité du dispositif.

IMPLICATIONS

Les apports de nos travaux sont de deux ordres principaux.

D'abord, ils permettent de « défricher » un champ technique relativement nouveau, au delà des fausses évidences associées à l'Entreprise 2.0. Nous opérons un retour critique sur les cadres des littératures du CSCW et de l'Entreprise 2.0, et évaluons leur pertinence pour la qualification de ces nouveaux objets collaboratifs. De plus, nous replaçons les questions de conception au cœur de la tentative de caractérisation de dispositifs techniques.

De plus, nous proposons un cadre de modélisation inédit, centré sur les dynamiques de conception et d'évolution des objets techniques. Ce cadre nous permet d'identifier les caractéristiques déterminantes d'une nouvelle génération de dispositifs collaboratifs réunis sous la bannière du Social Software. Nous en déduisons un cadre conceptuel permettant de caractériser les dispositifs de Social Software par la prise en compte des régimes collaboratifs qu'ils proposent. Enfin, nous formulons des hypothèses quant aux évolutions portées par ces objets au regard des grammaires et régimes collaboratifs.

La modélisation opérée et le cadre typologique qui en découle replacent les grammaires collaboratives au cœur des démarches de qualification des objets du Social Software. En ce sens, notre modèle offre un outil pratique pour la conception et l'adoption de dispositifs de Social Software. Dans un marché encore peu institutionnalisé, soumis aux « guerres de standard » et dominé par des effets de mode, la proposition de critères pragmatiques mettant les grammaires collaboratives en exergue offre aux concepteurs des lignes directrices pour l'invention et le développement de nouveaux artefacts, de même qu'elle peut guider les choix d'adoption du Social Software dans les organisations.



Sophie Michel, *Une analyse Néo-institutionnelle du « Travail » pour assurer la pérennité de l'entreprise : réponses spécifiques et ressources mobilisées par les grossistes en fruits et légumes, sous la direction de Françoise Dany le 27/01/2016*

MOTS CLES: Néo-institutionnalisme, survie organisationnelle, grossistes, spécificités locales, travail institutionnel, ressources, biographie institutionnelle

OBJECTIF

« Prendre la parole sur les grossistes c'est inéluctablement s'exposer à deux types de réactions, une incompréhension à l'endroit de qui sont ces acteurs économiques et de ce qu'ils font, ou bien une obstination à en prédire la disparition progressive » (Pardo & Paché, 2015, p. 11)

S'il peut paraître surprenant de vouloir s'intéresser aux grossistes - une population d'entreprises méconnue et à l'image vieillissante pour étudier les dynamiques organisationnelles, ce choix s'explique par un domaine riche en surprises. La première a été de constater le dynamisme de ce secteur avec plus de 120 000 entreprises en croissance et surtout modernes, loin de l'image traditionnelle et démodée du marché de gros. La seconde surprise concerne la fertilité des problématiques à explorer avec un développement historique des plus passionnant remontant à l'antiquité, où le grossiste était considéré tel un « empereur » du commerce, jusqu'à nos jours avec la représentation de « parasite » dont il est affublé. Parmi les problématiques qui en découlent, celle nous qui nous a le plus frappé concerne la survie de ces entreprises malgré les prédictions de leur disparition (Gadde, 2012). Cette thèse s'intéresse alors aux réponses spécifiques de ces intermédiaires pour maintenir leur activité en explorant ressources mobilisées et leurs origines.

Les résultats obtenus dans le cadre de cette thèse ont un premier enjeu pratique consistant à identifier les marges de manœuvre des grossistes. Cette thèse va totalement à l'encontre de ces préjugés, en mettant en évidence le dynamisme des grossistes en fruits et légumes (appelés « Gasc en f&l ») capables de faire évoluer leur activité et de se positionner par rapport à l'enjeu de qualité pour se moderniser à partir d'alternatives originales. Cette mise en évidence semble d'autant plus importante que les acteurs gardent une image négative d'eux-mêmes et n'ont pas conscience de leur capacité d'agir.

Le second enjeu concerne la contribution à la littérature néo-institutionnelle pour décrire et expliquer plus en profondeur « comment » les réponses se mettent en place au niveau intra-organisationnel (Lounsbury & Crumley, 2007). De cette manière, la thèse contribue à une meilleure articulation entre d'une part la manière dont l'organisation est constituée, et d'autre part la manière dont elle est structurée par l'institution et structurante pour cette même institution (Sudabby et al. 2010). Les résultats conduisent à nuancer la notion de travail institutionnel à partir des actions issues des processus hasardeux et en intégrant la participation de toutes sortes d'acteurs aux transformations du champ sans que cela ne soit volontaire (Hwang & Powell, 2005). Enfin, ce travail enrichit la compréhension des interactions entre les organisations et institutions en proposant une lecture du « portefeuille institutionnel » des ressources et ouvrent des pistes prometteuses en s'intéressant aux antécédents à l'action par les expériences.

DESIGN/METHODOLOGIE

Cette thèse s'inscrit dans une démarche de recherche compréhensive avec la posture interprétativiste subjective du chercheur pour répondre aux questions du « comment » (les ressources sont mobilisées et spécificités mises en place) et du « pourquoi » (ces choix spécifiques). L'enquête par d'études de cas multiples est particulièrement adaptée à l'appréhension de ce type de question et sert à comparer les dynamiques entre différents cas de grossistes à services complets (Gasc) en fruits et légumes pour saisir les alternatives originales de chacun. Le choix des Gasc en fruits et légumes, à la suite d'une étude exploratoire, s'explique par la remise en cause de leur pérennité après la plateformisation de la grande distribution.

Le recueil et l'analyse se découpe en deux phases. La première phase préliminaire au niveau du champ (avec la récolte de plus de 80 documents et 12 entretiens d'experts pour une analyse historique) a été un élément essentiel de ce travail pour comprendre le contexte dans lequel la remise en cause puis les arrangements spécifiques des Gasc en fruits et légumes se sont déroulés.

La seconde phase avec la comparaison de trois Gasc en fruits et légumes a permis de confronter leurs réponses par rapport aux transformations du champ et du contexte institutionnel (avec 96 entretiens, 131 documents et 11 observations). Cette seconde analyse a été effectuée dans une démarche volontairement non structurée, pour que la réflexion et la conceptualisation puissent se faire en interaction avec le terrain. C'est ainsi que la question de recherche a été affinée et contextualisée à partir du terrain spécifique des Gasc en fruits et légumes en questionnant : Comment les Gasc en fruits et légumes ont-ils survécu à la désintermédiation des années 90 issue de la plateformisation par la grande distribution ?

RESULTATS

Pour répondre à la question de recherche préalablement mentionnée, cette thèse offre des résultats à trois niveaux. Premièrement, au niveau du secteur, la thèse précise les enjeux de la survie des Gasc en fruits et légumes. Elle explique d'abord les évolutions institutionnelles vers des pressions prix et une standardisation des fruits et légumes qui ont menacé l'activité de ces grossistes dans les années 90. Elle montre ensuite les transformations du secteur qui ont permis de sauvegarder l'activité de Gasc en f&l avec l'enjeu de qualité, devenu institutionnalisé.

Deuxièmement, la thèse décrit en profondeur la manière dont les acteurs, individuellement, ont assuré le maintien de leur activité d'intermédiaire en construisant le rôle de « garant de la qualité ». Nous présentons d'abord la réponse du leader Orchade (pseudonyme) qui se caractérise par la mise en place d'une qualité de service homogène et fiable pour la restauration. Si le prestige d'Orchade a influencé le phénomène de mimétisme au niveau du secteur, on s'aperçoit tout de même de réponses spécifiques des deux suiveurs surnommés Poma et Arosio. Ces deux acteurs continuent de servir les magasins en justifiant la proximité du service (Poma) et une expertise produit atypique (Arosio) au-delà du service homogène pour la restauration. Au final, à ce niveau la thèse décrit trois stratégies de réponses différentes face aux mêmes pressions institutionnelles pour construire le rôle de garant de la qualité.

Enfin, en s'intéressant à ces réponses spécifiques, leur mode de formation et de fonctionnement dans une perspective néo-institutionnelle, la thèse arrive ainsi à des conclusions intéressantes sur la mobilisation de ressources ad hoc avec l'identification de trois « portefeuilles institutionnels » spécifiques pour affronter les mêmes pressions de l'environnement ; et la place que tiennent les décideurs dans la dynamique d'évolution de certains grossistes. Ces résultats montrent alors comment se dessine un usage différencié de différents « capitaux » pour parvenir à l'objectif fixé de garant de la qualité.

IMPLICATIONS

Cette thèse pose une question essentielle relative à la survie organisationnelle d'un acteur clé de l'intermédiation en abordant la question de la légitimité du grossiste et notamment de sa dynamique au travers des ressources mobilisées. Le cas des fruits et légumes est emblématique de la survie d'un champ en situation de totale déstabilisation, longtemps chasse gardée des grossistes, mais qui donne lieu à une redistribution des cartes depuis la montée en puissance des centrales d'achat. En diversifiant les sources de données combinant entretiens, observations avec une analyse de données secondaires par la presse de l'actualité du champ des grossistes en France, la thèse se caractérise par une empirie riche conduisant à des conclusions théoriques et managériales intéressantes.

Ce travail s'inscrit dans l'actualité des débats sur l'agence, les aspects micro des dynamiques institutionnelles et sur les ressources mobilisées par les acteurs dans leurs interactions avec les institutions. La mise en relation des résultats avec les publications récentes dans le champ a été un atout pour contribuer simultanément à deux préoccupations de la théorie néo-institutionnelle : celle des hétérogénéités des comportements au sein d'un même champ et celle du travail institutionnel. L'objectif était de remédier à l'insuffisance des données pour éclairer les efforts des acteurs à l'origine des dynamiques locales spécifiques. Les résultats obtenus ouvrent également des avenues de recherche de toute première importance pour orienter l'action des grossistes, notamment en montrant combien la vision des individus et le « mieux travailler ensemble » (surtout entre le négoce et la logistique) conditionnent directement la performance organisationnelle. Les premiers résultats sont d'ores et déjà stimulants, et ils devraient retenir l'attention de nombreux grossistes bien qu'il faudra aller plus loin dans l'investigation limitée au seul terrain des Gasc en fruits et légumes. En réalité, cette limite du terrain représente l'opportunité de prolonger ce travail de thèse vers la découverte d'un nouveau domaine de grossistes. Cette démarche permettrait de mieux concevoir la question de la légitimité qui a été l'élément déclencheur de cette recherche et qui mériterait d'être renforcée. L'exploration d'un nouveau terrain serait également la bienvenue pour prolonger l'analyse des dynamiques internes (par les interactions et les trajectoires individuelles) et poursuivre la réflexion sur le microprocessus par lequel les entreprises font face aux remises en cause de leur environnement institutionnel. Nous espérons que cette thèse puisse conduire au prolongement et au développement de nouveaux travaux dans cette direction.



Guillaume Carton, *La production des connaissances : du rapport de la recherche à la pratique*, sous la direction de Stéphanie Dameron, le 10/12/2015

MOTS CLES :sociologie des sciences, controverse scientifique, innovation managériale, performativité

OBJECTIFS

Alors que la pertinence de la recherche en sciences de gestion est remise en cause depuis l'avènement du champ dans les années 1960, l'objectif de la thèse est de comprendre comment les interactions entre chercheurs en gestion et managers sont importantes dans la production et la diffusion de concepts managériaux.

Après avoir fait une synthèse du débat agitant les sciences de gestion depuis leur création, trois angles d'analyse permettent d'aller au-delà de ce débat pour comprendre comment les concepts managériaux sont développés : les interactions chercheurs en gestion - managers ; l'étude d'un cas de développement d'un concept managérial ; ainsi qu'une analyse de la figure du chercheur-praticien, un individu dont les travaux ont un impact à la fois dans le monde académique que dans celui des affaires.

Cette thèse permet donc à l'ensemble des parties prenantes à la production des connaissances managériales de comprendre leurs mécanismes de production et de diffusion, qu'elles soient chercheurs, organismes et institutions de recherche, consultants, intra- et entrepreneurs, organismes d'accréditations ou organismes étatiques nationales ou supra-nationales de recherche.

DESIGN / METHODOLOGIE

Cette thèse a été développée sous un design qualitatif par analyse de contenus d'articles de recherches, d'entretiens ou de données secondaires.

Le premier chapitre de la thèse s'intéresse au débat développé au sein du monde académique concernant la pertinence de la recherche en sciences de gestion en analysant 253 publications scientifiques issus de 11 journaux académiques anglo-saxons portant de façon explicite sur ce thème ; le deuxième chapitre analyse les interactions entre chercheurs en sciences de gestion et managers qui ont eu lieu lors du développement de 14 concepts managériaux. Celles-ci sont renseignées par des données collectées par entretiens et publications de recherche renseignant le développement des concepts ; le troisième chapitre s'intéresse au cas d'un concept managérial, la Stratégie Océan Bleu, et développe la façon dont celui-ci s'est développé en mobilisant le concept de performativité ; enfin, le quatrième chapitre se focalise sur les stratégies de gestion des rôles des chercheurs-praticiens situés entre le monde académique et celui des affaires, par des entretiens réalisés avec 16 d'entre eux qui ont été analysés de manière inductive.

RESULTATS

On peut tirer trois résultats principaux de cette thèse.

Le premier résultat concerne l'énergie qu'il est nécessaire pour développer un concept managérial en faisant interagir chercheurs en gestion et managers. Il faut mobiliser ses collègues chercheurs, développer un réseau de consultants, construire des outils facilement assimilables, créer des cas pédagogique, écrire des livres en espérant qu'ils deviennent des best-sellers... Ce résultat est démontré par le cas de la Stratégie Océan Bleu.

Le deuxième résultat c'est la mise en exergue d'individus qui se situent à l'interface entre le monde académique et le monde de des affaires. Je développe plus particulièrement les stratégies qu'ils mettent en place pour pouvoir rester à cette interface en m'appuyant sur le témoignage de chercheurs-praticiens expérimentés.

Le troisième résultat principal de cette thèse c'est le fait que les interactions entre chercheurs et managers jouent différents rôles. Elles visent à améliorer les concepts. Par exemple, un chercheur peut prendre part à un projet de conseil et y tester ses concepts, ou développer des outils avec l'aide de managers. Les interactions visent également à rendre légitime les concepts. Appartenir à des institutions prestigieuses ou publier dans des revues scientifiques permet en effet de donner une reconnaissance au concept auprès des managers. Enfin, les interactions permettent de la diffuser. Publier le concept dans des revues destinées aux managers ou participer à des conférences au sein d'entreprises permet de leur faire gagner son adoption.

IMPLICATION

Cette thèse offre différentes implications. Tout d'abord, elle éclaire le débat portant sur la pertinence de la recherche en sciences de gestion en en proposant une synthèse. Elle offre également un ensemble d'études empiriques permettant d'éclairer les façons par lesquelles la connaissance peut être produite par collaboration entre chercheurs en sciences de gestion et managers. Enfin, elle met en avant le rôle des chercheurs-praticiens comme moyen de franchir le fossé entre rigueur et pertinence.

Par ailleurs, elle a la volonté de contribuer aux théories auxquelles elle s'appuie, notamment celle portant sur les controverses scientifiques, la performativité ainsi que la théorie des rôles.

Enfin, elle offre un certain nombre d'implications destinées aux praticiens de la recherche et aux praticiens des entreprises concernant la façon dont sont développés les concepts en sciences de gestion.



Claire Ciampi, *Influence des usages des technologies de l'information sur les assemblages de contrôles*, sous la direction de Nicolas Berland, le 18/11/2015

MOTS CLES :Assemblages de contrôles - Technologies de l'information - Usages - Contrôle social - Accountability

OBJECTIFS

Aujourd'hui, dans les organisations, on en appelle quasi-systématiquement aux technologies de l'information pour favoriser l'atteinte des buts. Recourir aux technologies de l'information est présenté de plus en plus comme un impératif. Or dans tous les contextes, les technologies rencontrent des ensembles de contrôles supposés eux-aussi permettre l'atteinte des buts à travers les comportements qu'ils suscitent. C'est à partir de ce constat qu'a été élaboré le projet d'étudier cette rencontre et notamment les formes d'assemblages de contrôles associées aux usages des technologies de l'information actuelles. Une première revue effectuée autour de cet objet de recherche dans la littérature en contrôle organisationnel a montré la multiplicité des points de vue et des problématiques étudiées ainsi que la disparité des approches théoriques. Cette littérature est aussi marquée par une focalisation sur les technologies destinées à la fonction finance-gestion dans les organisations (Quattrone et Hopper, 2005 ; Dechow et Mouritsen, 2004 ; Caglio, 2003 ; Scapens et Jazayeri, 2003). Très peu de recherches abordent la question des formes de contrôles associées aux usages des technologies de l'information. Les travaux récents de Leclercq et al. (2013), Brivot (2008) et Dambrin (2005) font exception ainsi qu'antérieurement, ceux d'Orlikowski (1991). Deux principales questions de recherche ont été formulées à partir de ces constats: (1) Comment les technologies de l'information font-elles évoluer les assemblages de contrôles (processus)? (2) Quelle(s) forme(s) d'assemblages de contrôles résulte de l'appropriation des technologies de l'information (résultat) ?

DESIGN / METHODOLOGIE

Notre cadre d'analyse pose que les assemblages de contrôles dans les organisations renferment à la fois des pratiques de contrôle et les structures sociales constituées par ces pratiques. Il opère une distinction entre les pratiques internes (contrôle social) et celles qui s'exercent de l'extérieur sur ce même groupe (contrôle administratif) (Hopwood, 1974). Pour analyser les conséquences des usages des technologies de l'information sur ces assemblages, on a retenu les propositions d'Orlikowski (2000). La démarche qualitative comporte deux étapes. La première consiste en une étude préliminaire destinée à cerner les conditions d'appropriation d'une technologie donnée. La technologie choisie est une technologie de gestion de données à visée collaborative utilisée dans le monde du développement de produits. Son nom générique est le cPDM (pour Collaborative Product Data Management). 34 entretiens ont été menés auprès d'acteurs du monde du développement de produits. La deuxième étape consiste en un dispositif d'étude de cas unique de type semi-longitudinal (Langley, 1999). 44 entretiens ont ainsi été menés sur une période d'un an dans une branche d'un groupe industriel international ayant une unité de R&D centralisée d'un peu plus de 30 personnes. 14 journées d'observation ont été passées sur place.

RESULTATS

La recherche permet d'aboutir à une reconstitution des évolutions successives des composants de l'assemblage de contrôles à mesure que les usages de la technologie se développent. Elle permet aussi une comparaison des modalités de contrôle avant l'adoption et à l'issue d'une période d'appropriation. A l'issue de ce travail, il est avancé que les technologies collaboratives centrées sur des bases de données favorisent la diffusion d'une logique de reddition de comptes à 360° se caractérisant par une dissolution du contrôle social et une actualisation du contrôle administratif en soutien de cette nouvelle logique de reddition de comptes. Le développement des usages de ces technologies induit aussi une intériorisation de cette logique par les acteurs détachés par ces usages, des collectifs dont ils sont issus. Certaines institutions-pivot des groupes sociaux, comme les chefs de projets, s'effacent. La thèse apporte aussi une contribution à la compréhension du processus de changement qu'elle assimile à une négociation. Au plan pratique, elle tempère l'élan en faveur du « collaboratif » en montrant qu'il ne constitue pas une amélioration mais une évolution des formes d'interaction. Cette évolution pour positive qu'elle soit à certains égards, implique une dissolution des collectifs dont il faudra évaluer les effets à moins qu'il se reconstitue sous d'autres formes et notamment dans les réseaux dits sociaux d'entreprises.

IMPLICATION

La thèse montre comment l'idée de logique comptable à 360° complète les résultats antérieurs. Elle est cohérente avec les diverses observations de changements modérés au plan des contrôles administratifs (Granlund et Malmi, 2002) qui se combinent paradoxalement en apparence avec une impression de renforcement du contrôle (Leclercq et al. 2013 ; Brivot et Gendron, 2011). Celle-ci viendrait du phénomène de coalisation mis en avant dans la thèse. Le travail confirme que ceci est constitutif d'une illusion de contrôle (Dambrin et Robson, 2011). Il n'est pas nécessaire que la supervision soit effective car la charge d'intégration des contraintes se déplace à la source sur les individus (Leclercq et al. 2013). Cette logique comptable n'agit que si la reddition de comptes est effective de la part des individus. Ceci explique l'importance prise par le contrôle de la reddition de comptes via la technologie, désignée par ailleurs sous le vocable de super-



Stéphane Jaumier, *Pouvoir, contrôle et résistance dans les coopératives de salariés: Une ethnographie d'une coopérative ouvrière*, sous la direction d' Isabelle Huault, le 24/11/2015

MOTS CLES : Pouvoir - Contrôle - Résistance - Coopératives - Ethnographie

OBJECTIFS

Mon étude s'intéresse aux questions de pouvoir, contrôle et résistance au sein des coopératives de salariés. Mon objectif principal est d'étudier le fonctionnement de ce type d'organisations à un niveau plus micro que celui généralement envisagé. L'essentiel de la littérature consacrée aux coopératives s'est à ce jour concentré sur les questions de gouvernance. Cet intérêt se justifie par le fait que le double statut de salarié-et-associé ainsi que le principe démocratique « une personne, une voix » propres à ces organisations présentent effectivement des défis originaux pour la conception et la mise en oeuvre des règles et mécanismes de gouvernance. Néanmoins, il tend à cantonner le travail d'enquête à un nombre restreint de processus, situation et espaces, typiquement les décisions stratégiques, les réunions d'associés ou encore les comités de direction. Constitue une bonne illustration de ce biais l'intérêt jamais démenti des chercheurs pour l'assemblée générale, comprise comme l'expression archétypale de la démocratie économique. Partant de ce constat, il est donc important de rappeler que les mécanismes de gouvernance, bien qu'importants pour la construction de la réalité coopérative, n'en épuisent pas pour autant toutes les dimensions. Mon objectif est ainsi d'étudier la coopération à un niveau qui s'ancre dans l'expérience quotidienne des coopérateurs. Trois axes de recherche largement interdépendants me semblent susceptibles d'éclairer cet objectif d'une compréhension de la coopération telle qu'elle est réalisée en pratique : un axe principal, centré sur l'expérience quotidienne des relations de pouvoir, et que vise à saisir l'expression « contrôle, pouvoir et résistance » employée dans le titre de la thèse ; et deux axes secondaires, subordonnés à cet axe principal, et centrés respectivement sur l'organisation concrète du travail, et la mobilisation par les coopérateurs des outils de gestion.

DESIGN / METHODOLOGIE

Mon étude repose principalement sur un travail ethnographique mené au sein de Scopix, une tôlerie coopérative comprenant vingt-cinq salariés-associés et présentant un caractère égalitariste très marqué. Contrairement à la majorité des coopératives de cette taille, Scopix n'est pas dirigé par un directeur général ayant un profil de manager professionnel, mais par un conseil de surveillance et un directoire composés quasi-exclusivement d'ouvriers. Afin d'étudier la coopération dans sa réalité quotidienne, j'ai effectué une observation participante, entre septembre 2013 et septembre 2014, en tant qu'ouvrier affecté d'abord aux tâches les moins qualifiées (ébavurage, fraisage, pose d'inserts, etc.) puis plus tard aux activités de pliage. En complément de ma présence dans l'atelier, mon statut de 'doctorant-chercheur' me permettait d'assister à autant de réunions que je le souhaitais. En dehors des heures de travail, la pause du midi constituait également un moment privilégié pour échanger avec les coopérateurs et les observer dans un cadre autre que celui strictement professionnel. Je prenais chaque jour mon repas dans la cuisine commune située au-dessus de l'atelier, dans laquelle pouvaient parfois se rassembler jusqu'à une dizaine d'ouvriers.

RESULTATS

Mon observation participante m'a permis de mettre en évidence deux caractéristiques saillantes de Scopix : en premier lieu, la quasi-absence de pouvoir et d'autorité exercés par les responsables de la coopérative ; et, en second lieu, le rejet par les coopérateurs des formes de gestion managériales et des outils de gestion. En conséquence de ces observations, je cherche à analyser chacune des deux formes de contrôle dominantes mises en place par les coopérateurs pour garantir respectivement les bons fonctionnements démocratique et économique de la coopérative. Premièrement, j'étudie les mécanismes mis en oeuvre par les coopérateurs au quotidien afin d'éviter la concentration du pouvoir entre les mains de leurs responsables et ainsi préserver le caractère démocratique de l'organisation. En m'appuyant sur les travaux de l'anthropologue Pierre Clastres sur les sociétés amérindiennes (Clastres, 1972, 1974, 1999[1977]), je montre qu'il s'agit essentiellement de mécanismes verticaux, en l'occurrence dirigés du bas vers le haut, et par lesquels les coopérateurs visent à « empêcher les chefs d'être des chefs » (Clastres, 1974, p. 186). Deuxièmement, j'étudie les formes de contrôle alternatives aux formes de contrôle managérial traditionnelles mises en oeuvre par les coopérateurs afin d'assurer le bon fonctionnement économique de l'entreprise. En m'appuyant sur la littérature gestionnaire ancrée dans la sociologie des professions ainsi que sur les études critiques de la managérialisation (Grey, 1999 ; Parker, 2002 ; Reed, 1989), je montre que ces formes de contrôle sont cette fois basées sur des mécanismes tout autant latéraux (contrôle par les pairs) que verticaux et qu'elles font appel à l'éthique professionnelle attachée à une conception essentiellement artisanale (par opposition à des conceptions industrielle et managériale) du métier de tôlier.

IMPLICATION

L'observation au sein de Scopix de chefs sans pouvoir et l'analyse des mécanismes par lesquels les coopérateurs créent ce rapport de forces favorable permettent de remettre en cause la vision dominante des concepts de pouvoir et de résistance, d'une part en contestant l'association trop systématique faite entre pouvoir et managers d'un côté et résistance et subordonnés de l'autre, d'autre part en soulignant la possibilité de formes de contrôle peu outillées et peu formalisées, et donc accessibles non plus au seul management. Ensuite, l'observation de formes de contrôle fondées sur l'éthique professionnelle m'amène à proposer un cadre théorique permettant de mieux appréhender les formes de résistance à la managérialisation, ainsi qu'à avancer le concept d' « organisation contre le management » afin de caractériser des formes alternatives d'organisation qui rejettent ouvertement les principes managériaux, qu'ils soient de type bureaucratique ou culturel. Enfin, l'étude de Scopix démontre la nécessité pour la littérature consacrée aux coopératives de dépasser son intérêt dominant pour la gouvernance et se pencher sur la façon dont la coopération est vécue au quotidien par ceux qui la font.



Hélène Lambrix, *La dynamique sociomatérielle des logiques institutionnelles dans la profession médicale*, sous la direction de François-Xavier de Vaujany, le 15/06/2015

MOTS CLES : logiques institutionnelles, sociomatérialité, profession médicale, changement institutionnel, performativité

OBJECTIFS

Au travers de l'étude de changement de pratiques des professionnels de santé, cette thèse propose d'étudier l'usage des artefacts dans la dynamique conjointe des logiques institutionnelles. Plusieurs travaux en théorie des organisations expliquent le changement compte tenu des modes d'interprétations des acteurs, et des évolutions du contexte dans lequel ils s'inscrivent (Lounsbury & Crumley, 2007). Récemment, le concept de «logiques institutionnelles» séparant les individus selon leurs valeurs en plusieurs catégories (Friedland & Alford, 1991; Lounsbury, 2002; Thornton, Ocasio, & Lounsbury, 2012), offre une grille de lecture novatrice permettant de comprendre l'agencement des individus au cours du temps. Pourtant, alors que les analyses s'instruisent des modes discursifs des acteurs, peu de travaux se concentrent sur le rôle de la matérialité. Plusieurs observations exploratoires démontrent pourtant que les individus emploient des objets distincts selon la logique à laquelle ils appartiennent (ex: Jones, Boxenbaum, & Anthony, 2013; Raviola et Norbäck, 2013).

L'objectif de cette thèse est dans un premier temps de rendre compte des différences matérielles des logiques institutionnelles au sein d'un champ, puis, dans un second temps de comprendre les conséquences induites par l'usage de ces objets.

Afin de répondre à ces questionnements, nous avons suivi les fondements de l'approche sociomatérielle des pratiques (Orlikowski, 2005). Selon un groupe de travail grandissant dans les études en organisation, les objets sont perçues à la fois comme des traceurs du changement et comme des «performateurs» du changement. Ces deux caractéristiques offrent alors deux types de contributions ; Dans le premier cas, d'un point de vue méthodologique, il est possible de faire émerger plusieurs logiques institutionnelles (Friedland, 2012) en analysant l'évolution des objets utilisés (Gherardi, 2012). Dans le second cas, et à portée théorique, la compréhension de la performativité des objets fournit des explications conceptuelles quant à la propagation d'une logique (Orlikowski & Scott, 2008).

DESIGN / METHODOLOGIE

Si les arguments de la thèse suivent un déroulement linéaire classique, dans les faits, le travail a commencé sur le terrain. La stratégie de recherche est une étude de cas inductive (Yin, 1994). Le cas repose sur l'étude de l'usage d'artefacts par les médecins généralistes en France. Le champ de la santé représente un cas particulièrement intéressant puisqu'il endure depuis ces trente dernières années des changements radicaux. Influencés par des logiques mouvantes (ie. professionnelle, étatique et commerciale), les professionnels de santé ont du adopter de nouvelles pratiques et changer de répertoire d'objets.

Le protocole de collecte de données s'étend des années 1970 à nos jours. L'unité d'analyse choisie s'inscrit au niveau de la pratique (Gherardi, 2012), et en particulier celle de prescription. L'ensemble des données qualitatives analysées ont été obtenues par le biais de trois méthodes: 50 entretiens semi-directifs, les observations non-participantes et les archives documentaires.

D'origine épistémologique interprétative (Prasad, 2005), l'analyse utilise les principes du cycle herméneutique (Bleicher, 1980 ; Myers, 2013). Les grandes lignes de la méthode suggèrent aux chercheurs de prendre du recul sur un texte et de chercher les explications en interférence avec les interprétations qu'il aurait pu avoir au départ. Après avoir rassemblé les différents objets épistémiques mobilisés (Knorr-Cetina, 2001), une analyse biographique d'une cinquantaine de médecins a été réalisée.

Un chapitre s'attarde sur le moment précis où tous les acteurs changent de logique. Un autre, se concentre sur l'analyse précise des caractéristiques technologiques des blogs et de Twitter, afin d'expliquer comment les artefacts ont influencé les médecins à changer de logique. Ainsi, sous le terme de « déclic institutionnel », nous expliquons les raisons sous-jacentes qui motivent les acteurs à adhérer à une logique plutôt qu'à une autre.

RESULTATS

Les résultats sont présentés au sein de trois chapitres.

Le premier chapitre décrit les éléments symboliques et substantifs de deux logiques institutionnelles. Nos résultats suggèrent que les objets utilisés lors de prescription divisent les médecins en deux groupes : le premier groupe reconduit une logique de laboratoire où le médecin, en complément de son activité de prescripteur à l'hôpital ou en libéral, réalise différentes activités de recherche en association avec les laboratoires pharmaceutiques ; le second groupe suit une logique indépendante où le médecin se concentre essentiellement sur ses patients et préfère avoir recours à des sources indépendantes du financement des laboratoires pharmaceutiques.

Chacune des logiques, appelés «la logique de laboratoire» et la «logique indépendante», met en exergue des valeurs et des modes d'interprétations distincts inscrit au sein d'artefacts.

Les chapitres suivants exposent le changement de domination de logique à une échelle plus globale. En effet, la logique de laboratoire a longtemps dominé la profession médicale. Or, depuis la succession de plusieurs scandales sanitaires dans les années 2000, la logique indépendante attire de plus en plus de médecins. On observe ainsi un renversement de domination de logique dans la profession où peu à peu la logique dominante devient la logique indépendante.

IMPLICATION

L'étude des pratiques sociomatérielles dans la profession médicale offrent plusieurs contributions:

L'ancrage dans la théorie du changement institutionnel couplée à la mobilisation de la sociomatérialité pour étudier l'aspect micro des logiques institutionnelles est une contribution théorique en soi. L'enseignement à tirer de cette conceptualisation est la prise en compte des interactions sociales des individus à plusieurs niveaux. En premier lieu, il clarifie entre autres les fondations micro de la dynamique conjointe des logiques institutionnelles (McPherson & Sauder, 2013). En second lieu, l'existence de deux logiques conflictuelles contenant des systèmes de croyances communs peut être associée à une nouvelle forme de structure hybride complexe du champ (Battilana & Dorado, 2010; Jay, 2013; Pache & Santos, 2013).

D'un point de vue empirique, cette thèse souligne l'évolution des modes cognitifs des professionnels de santé au sein du contexte français. Jusqu'à présent les analyses de champ s'attardent sur des pays anglo-saxons. Par ailleurs, le phénomène d'indépendance fait aussi écho à d'autres travaux empiriques. Les chercheurs reportent l'apparition de logiques similaires dans d'autres contextes comme celui de la finance (Dorado, 2010) ou de la vente (Tracey et al., 2011).

Malheureusement, notre travail comprend un certain nombre de limites. Outre les reproches classiquement formulées aux travaux dits qualitatifs, nous avons comme principal regret d'avoir fait l'impasse sur les acteurs qui ont choisi de ne pas opter pour le changement de logiques. Une analyse comparative plus approfondie entre chaque membre des logiques aurait permis de catégoriser les motifs d'influence de manière plus rigoureuse.



Morgan Marchand, *Approches d'intégration post-acquisition des multinationales « émergentes » dans les économies « avancées ». 25 cas d'acquisitions d'EMNE en France analysées dans une perspective comparative, sous la direction de Jean-Pierre Segal, le 24/11/2015*

KEY WORDS : EMNE, emerging multinationals, post-acquisition integration, comparative strategic management, administrative heritage

OBJECTIFS

Cette recherche s'intéresse aux approches d'intégration des multinationales émergentes (EMNE) suite à des acquisitions dans les pays communément appelés développés. Elle analyse 25 cas d'acquisitions d'entreprises françaises par des EMNE de 13 pays différents, identifie les différents types d'intégration mis en oeuvre et s'intéresse aux déterminants de leur choix. Elle confirme la centralité de l'approche partenariale dans ces situations pour les EMNE, en repère diverses modalités et actualise ainsi les modèles théoriques sur les types d'intégration. Cette approche partenariale n'est cependant pas systématique : la diversité globale des approches, grâce à l'étude multi-cas, permet d'analyser les déterminants de leurs choix, et révèle l'importance de l'effet du pays d'origine des EMNE comme un facteur explicatif non unique mais important. Nous explorons cet effet sous l'angle particulier de l'influence des héritages administratifs des EMNE, et plus précisément des imaginaires stratégiques et politiques.

DESIGN / METHODOLOGIE

Cette recherche met en oeuvre une étude multi-cas visant analyser et comparer les types d'intégration des EMNE suite à des acquisitions up-market en France. Les données obtenues proviennent de 25 acquisitions d'EMNE de 13 pays ou territoires différents. La diversité des pays d'origine des EMNE constitue donc un signe distinctif de cette recherche. C'est cette originalité des données qui nous permet de développer plus particulièrement l'impact de leur pays d'origine sur leurs choix d'intégration. Elle permet d'adopter une perspective de management stratégique comparatif, là des travaux mono-cas, ou multi-cas sur un même pays d'origine ont tendance à chercher à identifier des aspects généralisables à d'autres environnements. Cette recherche associe donc des analyses de cas et une analyse inter-cas permettant de dégager des tendances, des régularités, et d'identifier les contrastes.

Les terrains sont issus d'une construction préalable d'une base de données de toutes les acquisitions up-market réalisées en France entre 2000 et 2011. La base a permis d'administrer des questionnaires exploratoires, puis de réaliser des entretiens auprès d'acteurs-clés d'entités acquises. Au final, nous mobilisons des données de plusieurs types (textes libres de questionnaires, entretiens semi-directifs, données secondaires) dans une perspective de méthodes mixtes.

RESULTATS

Les résultats peuvent être ramenés aux deux questions de recherche :

- Les EMNE adoptent des approches d'intégration relativement spécifiques.

La plupart mettent en oeuvre une approche partenariale, qui se traduit par une grande autonomie confiée aux cibles et une coordination d'activités de coeur de métier. Cette approche partenariale représente pour les EMNE en situation up-market ce que l'approche absorption représente pour les DMNE en situation down-market : une référence centrale, pas forcément systématique mais majoritaire. Nous la rapprochons des modèles existants, et en identifions plusieurs modalités, articulées logiquement et chronologiquement. Des premières formes prennent appui sur la coordination d'un seul type d'activités, soit la technologie soit l'accès aux marchés. Si cette première étape est concluante, le partenariat est renforcé et gagne en synergie.

- Le pays d'origine est un déterminant important du choix d'intégration ; il renvoie notamment à des imaginaires stratégiques et politiques.

La perspective de management stratégique comparatif, avec des cas d'EMNE de multiples pays d'origine, fait apparaître que les approches partenariales sont le fait de toutes les EMNE chinoises et d'une grande majorité des EMNE indiennes, alors que les EMNE russes optent toutes pour une approche que nous qualifions de sujétion. Le pays d'origine est donc un déterminant du choix d'intégration. Nous en explorons plus spécifiquement un aspect, en avançant l'hypothèse que les choix d'intégration sont la résultante d'une relation dynamique entre les éléments objectifs du contexte économique global et leur représentation par les acteurs des EMNE. Cette représentation témoigne de l'héritage administratif de leur environnement d'origine. Elle s'ancre dans des conceptions stratégiques et des imaginaires politiques stables largement inconscients, influençant les modes d'action et d'interaction. In fine, c'est la relation entre les données objectives du contexte, avec ses opportunités et ses contraintes, et les conceptions implicites stratégiques et politiques qui aboutit aux choix d'approche d'intégration.

IMPLICATION

Nous nous sommes efforcés dans cette recherche de produire des données empiriques inédites sur les intégrations up-market des EMNE, et de les confronter aux cadres théoriques en construction sur les EMNE. Ces données ont permis de nourrir la connaissance et la réflexion avec des bases empiriques élargies, par une approche comparative d'intégrations d'entités françaises par des EMNE de 13 pays différents. Ainsi, plusieurs niveaux de résultats ont été proposés, en proposant également des hypothèses soumises à discussion.

Plusieurs modèles et théories ont notamment été enrichis :

- Modèle de développement international Uppsala, complété dans ses dimensions théoriques d'origine pour inclure les chemins d'internationalisation des EMNE, avec une théorie « moderne » et des formes intermédiaires.
- Modèle des types d'intégration d'Haspeslagh & Jemison (1991) puis Kale & Singh (2012), avec la réintégration de l'approche holding / sujétion et les détails de l'approche partenariale. Ce modèle étendu permet de rendre compte des approches d'intégration des EMNE dans un cadre stable, tout en donnant à comprendre les spécificités de certaines EMNE.
- Modèle intégré des déterminants de choix d'intégration, avec trois pôles ayant trait au contexte, aux caractéristiques de l'acquéreur et à celles de la cible, identifiant dans leurs interactions les dimensions de stratégie, de différentiels et de contingence.



Jean-Yves Ottmann, *Bien-être et mal-être au travail dans les métiers scientifiques : le cas du CEA*, sous la direction de Jean-François Chanlat, le 23/11/2015

MOTS CLES : Bien-être au travail – mal-être au travail – travailleurs de la connaissance – métiers de laboratoire

OBJECTIFS

Cette thèse est le résultat d'un travail de trois ans financé par le Commissariat à l'Énergie Atomique et aux Énergies Alternatives (CEA) dans le cadre d'un contrat de type « CIFRE ».

Elle s'est construite sur le constat que, d'une part, toutes les sources de littérature sur le bien-être et le mal-être au travail ne questionnent toutefois que peu l'articulation des deux notions et suggèrent souvent seulement implicitement que bien-être et mal-être s'opposent strictement, sans aller plus loin. Cette recherche répond à cette contradiction en distinguant les sources du bien-être et du mal-être au travail, ce qui a des conséquences importantes pour la pratique : une démarche de prévention du mal-être n'entraînera pas nécessairement du bien-être au travail et, à l'inverse, mettre en place une politique visant à améliorer le bien-être au travail des collaborateurs ne sera pas une garantie contre les risques sur la santé des équipes.

D'autre part les rapport au travail des métiers de la recherche ne sont que peu traités dans la littérature. Les résultats de cette recherche montrent que le fonctionnement managérial du CEA et l'organisation du travail au sein de ses laboratoires sont plus à même de protéger les équipes contre un certain nombre des tensions et des pressions causées par les évolutions du système scientifique, tout en permettant la « production » d'une science de qualité, que ne peuvent l'être l'organisation plus décentralisée d'autres organismes publics de recherche.

DESIGN / METHODOLOGIE

Ce travail s'est composé d'une démarche compréhensive et comparative, une étude de cas multiples et enchâssés, basée sur une méthode ethnographique et une posture interprétativiste.

La recherche a été conduite dans quatre laboratoires du « CEA » : un de recherche fondamentale en chimie organique, un de recherche appliquée en physico-chimie, un de recherche fondamentale en cosmologie et un de recherche appliquée en interfaces homme-machine. Le Commissariat à l'Énergie Atomique et aux Énergies Alternatives (CEA) est un organisme public de recherche d'environ 19000 salariés. Ses domaines d'activités sont les sciences dites « dures » : énergie nucléaire, sciences du vivant ou de la matière, recherche technologique, défense.

Le matériau final a consisté en des entretiens semi-directifs avec 72 personnes de l'organisation et de 32 jours d'observation participante dans les laboratoires, complétés par quelques données secondaires. L'ensemble des données a été traité par analyse de contenu multi-thématique et avec une démarche de comparaison systématique.

RESULTATS

Les sources d'engagement dans les métiers scientifiques sont identiques pour tous les statuts présents dans les laboratoires. C'est essentiellement « faire de la science » au sens de l'activité concrète (notamment les expérimentations). L'engagement dans le métier est par ailleurs permis et facilité par l'organisation concrète du travail : l'autonomie et le soutien du collectif au sein du laboratoire de recherche.

Les facteurs de mal-être dans les laboratoires sont par contre dépendants du statut. Pour les profils expérimentés, c'est le fait de ne plus « faire de la science » mais des tâches d'organisation ; pour les jeunes chercheurs, la charge de travail et la précarité ; pour les ingénieurs et techniciens, le déni de reconnaissance.

Enfin, les résultats montrent l'intérêt d'une organisation managériale de la recherche scientifique : des managers de proximité au pouvoir réel et une technostructure importante sont une véritable ressource en matière de prévention du mal-être au travail pour ces métiers, contrairement à ce qu'on aurait pu supposer pour des travailleurs du savoir particulièrement autonomes.

IMPLICATION

Ce travail contribue à montrer les limites de certains modèles explicatifs du mal-être au travail, et à montrer l'importance de méthodes compréhensives pour étudier le bien-être et le mal-être au travail.

De plus, les résultats suggèrent de considérer le mal-être et le bien-être comme des concepts séparés et non pas opposés. Ce sont deux dimensions différentes, qui peuvent donc coexister ou être toutes deux absentes d'une situation du travail. De même, ce travail permet de constater que la structure de l'organisation peut être une ressource importante en matière de prévention du mal-être au travail, y compris pour des professionnels et des travailleurs du savoir sensément très autonomes. Il contribue en conséquence aux questions du management des professionnels et de la gouvernance des organismes publics de recherche. Enfin, ces résultats pourraient contribuer au champ de la sociologie des sciences, notamment sur les questions de l'autonomie de la science, de la réduction de l'activité de recherche à la personne du chercheur, et du « travail en perruque » dans la recherche.



Eloïse Senges, *Antécédents, manifestations et effets du bien vieillir désiré sur la consommation des seniors*, sous la direction de Denis Guiot, le 02/05/2016

MOTS CLES : Vieillissement réussi - Bien vieillir - Echelle de mesure - Comportement de consommation - Senior marketing

OBJECTIFS

Fondée sur le courant du vieillissement réussi, issu de la gérontologie, cette recherche initie une nouvelle démarche d'étude du consommateur senior grâce à la mise à jour du concept de Bien Vieillir Désiré (BVD). Dans un contexte de vieillissement croissant de la population et d'explosion démographique des plus de 50 ans dans les pays développés, le bien vieillir est devenu un enjeu individuel, économique, politique et sociétal d'importance, auquel la recherche marketing se doit de participer. Au niveau managérial, les seniors sont en passe de devenir le groupe de consommateurs le plus puissant (Moschis, Lee et Mathur, 1997). Dans ce cadre, le bien vieillir constitue une opportunité de croissance économique sans précédent mais reste un défi managérial difficile à relever, tant les seniors demeurent une cible relativement opaque pour les entreprises. Au niveau académique, le développement de l'espérance de vie, l'hétérogénéité du vieillissement entre les individus et la question du bien vieillir qui en découle, ont fait émerger un nouveau concept, le vieillissement réussi. Ce concept est l'objet d'un grand nombre de recherches et de théories depuis plus de 50 ans dans les champs de la gérontologie et de la psychologie (Baltes et Baltes, 1990 ; Havighurst et Albrecht, 1953 ; Rowe et Kahn, 1987). Pourtant, le concept de vieillissement réussi demeure peu investigué dans la recherche en marketing. Guiot et Urien (2012), mettent en exergue le manque de recherche en marketing sur le sujet et encouragent une modélisation plus formelle du vieillissement réussi et de son lien avec la consommation. Tel est l'enjeu de cette thèse.

Notre objectif est de répondre à la problématique suivante : quels sont les antécédents, les manifestations et les effets du Bien Vieillir Désiré sur les comportements de consommation des seniors ? Cette problématique donne lieu à la construction d'une échelle de mesure du concept de Bien Vieillir Désiré et au test d'un modèle global antécédents-manifestations-effets.

DESIGN / METHODOLOGIE

Cette recherche s'appuie sur une étude exploratoire qualitative (20 entretiens semi-directifs) et sur trois études quantitatives menées sur des seniors de 50 à 80 ans. Le terrain quantitatif, en trois collectes de données (n1 = 300, n2 = 301 et n3 = 900), permet de tester l'échelle de mesure du BVD sur trois échantillons et l'ensemble des hypothèses de la recherche sur le dernier échantillon. Nous optons pour une méthodologie transversale et un échantillonnage par quotas de genre et d'âge.

La mesure du BVD est développée et testée à partir des trois échantillons. Une étude exploratoire est d'abord réalisée sur le premier échantillon. Après avoir déterminé le nombre de facteurs à retenir, grâce à une analyse en parallèle de Horn (1965), un modèle d'équations structurelles exploratoire (ESEM) est mis en œuvre (logiciel MPlus), et la fiabilité des dimensions est vérifiée (Alpha de Cronbach). Puis une analyse factorielle confirmatoire est effectuée sur le second échantillon, par la méthode des équations structurelles (logiciel AMOS). Trois modèles de mesure sont comparés : un modèle oblique, un modèle de second ordre et un modèle bifactoriel. Enfin, la mesure fait l'objet d'une nouvelle étude confirmatoire sur le troisième échantillon. La fiabilité, la validité, la stabilité intergroupe sociodémographique et la validité prédictive (stabilité de la mesure sur plusieurs échantillons qui permet d'asseoir la généralisabilité du modèle ; Preacher et al., 2013) sont vérifiées.

Le modèle global antécédents-manifestations-effets est testé, par la méthode des équations structurelles, sur le troisième échantillon. Les effets médiateurs sont mesurés par la méthode de Preacher et Hayes (2004).

RESULTATS

Cette thèse introduit un nouveau concept dans la recherche en marketing, le Bien Vieillir Désiré (BVD), qui fait référence aux objectifs psychologiques, physiques, sociaux et financiers, poursuivis dans la quête du bien vieillir. A l'issue de la comparaison des trois modèles de mesure alternatifs du BVD, le modèle bifactoriel est retenu en raison de la supériorité de ses résultats. La mesure bifactorielle du BVD comporte quatre facteurs : un facteur général, le BVD général, et trois facteurs spécifiques : le BVD physique, le BVD social et le BVD financier. L'outil de mesure comprend 18 objectifs répartis en 3 objectifs physiques, 3 objectifs sociaux, 3 objectifs financiers et 9 objectifs psychologiques. Les objectifs psychologiques ne constituent pas un facteur spécifique, ils chargent exclusivement sur le BVD général. La mesure du BVD obtient de bons résultats d'ajustement, de fiabilité, de stabilité intergroupe sociodémographique et de validité prédictive, puisqu'elle est stable entre plusieurs échantillons. Elle est donc généralisable.

Le modèle global dispose d'un bon ajustement aux données. Tous les antécédents (vieillissement perçu, âge subjectif, genre, santé subjective, statut d'aidant familial) ont un effet significatif sur le BVD, à l'exception de la religiosité et de l'âge chronologique, qui cesse d'exercer un effet significatif lorsque l'âge subjectif est contrôlé. L'influence du BVD est testée sur huit comportements de consommation relatifs aux secteurs suivants : alimentation, e-santé, chirurgie esthétique, loisirs, placements financiers, réseaux sociaux et sites de rencontres. Le BVD, général ou spécifique, a un effet significatif sur tous les comportements de consommation testés. L'effet est soit direct, soit médiatisé par les attentes d'ajustement au vieillissement.

En définitive, les résultats suggèrent le développement d'une nouvelle approche marketing des seniors : le marketing du bien vieillir. Son investigation et sa mise en œuvre sont ancrées dans quatre concepts clés : le BVD, le vieillissement perçu, les attentes d'ajustement au vieillissement et la consommation du bien vieillir.

IMPLICATION

Ce travail de thèse présente plusieurs contributions théoriques. Le premier apport est l'introduction de nouvelles variables dans la recherche en marketing des seniors : le Bien Vieillir Désiré, les attentes d'ajustement au vieillissement et la consommation du bien vieillir. Le second est la mise en évidence de l'importance des objectifs psychologiques du bien vieillir, jusqu'alors négligés par la littérature, et la mise en exergue de nouvelles facettes du vieillissement réussi (comme l'acceptation du vieillissement, la responsabilité familiale et sociale, l'apparence physique et le sentiment de sécurité financière). Le troisième apport réside dans l'amorce du développement d'un marketing du bien vieillir, qui contribue à l'avancée des recherches sur le marketing sociétal (Kotler, 1979).

Au niveau méthodologique, l'apport central est la création d'une échelle de mesure du Bien Vieillir Désiré.

Sur le plan managérial, nos travaux devraient permettre de mieux répondre aux besoins du consommateur senior désireux de bien vieillir. De plus, l'échelle du Bien Vieillir Désiré pourrait constituer un nouveau critère de segmentation du marché des seniors.

Les principales limites de la thèse sont le choix d'une méthode transversale et la difficulté d'utilisation du Bien Vieillir Désiré, induite par son caractère non observable. En conséquence, deux voies de recherche centrales sont envisagées : la mobilisation de designs de recherche longitudinaux ou expérimentaux et la construction d'une typologie basée sur le Bien Vieillir Désiré.



Julien Moussavi, *Emerging Markets: Global Excess Liquidity, Portfolio Capital Flows and Asset Prices*, sous la direction de Gaëlle Le Fol, le 18/03/2016

MOTS CLES : Marchés Emergents - Excès de liquidité Mondiale - Investissements de Portefeuille - Prix des Actifs - BRICS - EPFR - Nouvelle Normale - Bulles - Cointégration - Test GSADF

OBJECTIFS

Dans un premier temps, nous nous attachons à définir et à mesurer la notion d'excès de liquidité mondiale afin de mieux en appréhender son comportement et ses tendances. Une fois cette notion définie et mesurée, nous cherchons à savoir dans quelle mesure l'excès de liquidité mondiale a pu provoquer des mouvements sur les prix des actifs des Marchés Emergents (ME) et plus particulièrement au sein des BRICS.

Dans un deuxième temps, nous cherchons à mieux comprendre le sentiment des investisseurs internationaux à l'égard des ME en tentant de mieux appréhender les investissements de portefeuille bruts vers les ME. A ce titre, les données de Balance des Paiements (BdP) du FMI sont les données les plus communément utilisées mais elles présentent deux inconvénients majeurs, que ce soit pour les décideurs politiques ou pour l'industrie de la gestion d'actifs. En effet, les données de BdP sont disponibles à basse fréquence, trimestrielle au mieux, et sont publiées avec un retard pouvant aller jusqu'à neuf mois. Nous tentons donc de contourner ces inconvénients en proposant un indicateur simple et coïncidant des investissements de portefeuille bruts tels qu'ils sont disponibles à travers la BdP. Pour ce faire, nous étendons et simplifions le cadre de recherche de Miao et Pant (2012) qui, grâce aux données d'investissement de portefeuille disponibles via la base de données Emerging Portfolio Fund Research (EPFR), proposent un indicateur composite et coïncidant des investissements de portefeuille bruts de la BdP.

Dans un troisième et dernier temps, nous proposons de détecter et de dater des périodes d'exubérance sur les marchés d'actions émergents, souvent appelées bulles, dans l'environnement actuel de « Nouvelle Normale ». Nous posons également la question de savoir si l'éclatement de la bulle sur les marchés d'actions chinois à l'été 2015 est le fruit d'effets de réallocation des portefeuilles ou si elle revêt simplement un caractère plus domestique.

DESIGN / METHODOLOGIE

Afin d'analyser les liens entre l'excès de liquidité mondiale et les prix des actifs, nous utilisons, comme la majorité des chercheurs s'intéressant à ces sujets, des modèles Vectoriels AutoRégressifs (VAR) et Vectoriels à Correction d'Erreur (VEC). De plus, les Fonctions de Réponse Impulsionnelle (FRI) nous renseignent sur comment un choc sur la liquidité mondiale peut affecter les prix des actifs.

Dans le cadre d'un modèle à correction d'erreur, nous analysons les liens entre les investissements de portefeuilles basés sur les données EPFR et sur ceux basés sur les données de la BdP. L'idée est de construire un nouvel indicateur simple et coïncidant des investissements de portefeuille de la BdP à la fois pour les agrégats régionaux émergents et les ME eux-mêmes. Le chapitre analyse en premier lieu les flux EPFR des ME sur une fréquence mensuelle, et compare ensuite ces flux, dans un cadre linéaire, avec les données hebdomadaires afin de mieux saisir la dynamique à court terme du sentiment des investisseurs étrangers.

Pour contourner les problèmes liés à l'existence de multiples bulles sur une même série temporelle, Phillips et al. (2013) proposent une version généralisée du test SADF (GSADF) qui permet d'étendre de manière plus souple les sous-échantillons sur lesquels les tests ADF sont appliqués de manière récursive. Lors de la formulation du test GSADF, les chercheurs ont également proposé une nouvelle approche permettant de dater précisément les bulles, i.e., la séquence Backward SADF (BSADF), séquence que nous utilisons afin de dater précisément des périodes d'exubérance sur les marchés d'actions émergents. Nous étudions plus précisément le cas de la bulle chinoise qui a éclaté durant l'été 2015.

RESULTATS

Malgré des résultats mitigés pour les prix des matières premières, nous montrons que l'excès de liquidité mondiale a entraîné une augmentation significative des prix des actions, une appréciation réelle des devises des BRICS, une diminution des taux d'intérêt souverains à long terme, résultant en une compression des spreads par rapport aux États-Unis. Il convient de noter que ce sont les marchés d'actions des BRICS qui se trouvent être les plus affectés par l'excès de liquidité mondiale.

Nous mettons en avant le caractère coïncidant de ces données avec celles de la BdP et plus particulièrement pour les grands agrégats régionaux et les grands ME. Cet indicateur simple et coïncidant, basé sur les données EPFR, est un proxy pratique pour les décideurs politiques et pour l'industrie de la gestion d'actifs qui ont besoin, tous deux, de données plus fréquentes et disponibles plus rapidement dans les prises de décisions qui leur sont propres. De plus, la construction d'indices de sentiment des investisseurs vers les ME basés sur les données EPFR nous permet de disposer d'informations pertinentes quant aux rendements de certains actifs, pris de manière agrégée.

Nous avançons l'idée selon laquelle la recherche de rendement dans un contexte de « Nouvelle Normale », n'a pas eu pour conséquence une augmentation de la fréquence d'apparition des bulles sur les marchés d'actions émergents mais davantage à des effets de réallocation des portefeuilles ayant mené à des excès de valorisation importants sur ces mêmes marchés. La bulle qui a éclaté sur les marchés d'actions chinois à l'été 2015 a été détectée par la méthodologie mise en place dans ce chapitre. En effet, d'après la procédure de datation des bulles, la période de bulle sur les marchés d'actions chinois a commencé en décembre 2014, s'est intensifiée en avril et mai 2015, a éclaté en juin 2015 et a trouvé son dénouement en juillet 2015.

IMPLICATION

La principale contribution du premier chapitre réside dans l'analyse des impacts potentiels de la hausse de l'excès de liquidité mondiale sur différentes classes d'actifs, telles que les marchés d'actions, les taux d'intérêt souverains à long terme et les spreads par rapport aux États-Unis, les taux de change, et ce, au sein des BRICS. Nous analysons aussi les impacts potentiels de l'excès de liquidité mondiale sur certaines matières premières comme l'or ou le pétrole, matières premières sur lesquelles les BRICS peuvent avoir une influence en termes d'offre et/ou de demande et, par voie de conséquence, sur les prix de ces dernières.

La principale contribution du deuxième chapitre réside dans la construction d'un indicateur simple et coïncidant des investissements de portefeuille bruts de la BdP vers les ME. Afin de contourner les inconvénients liés à la basse fréquence et au retard de publication des données de la BdP, nous utilisons les données mensuelles d'EPFR qui, même si elles ne représentent qu'un sous-échantillon des investissements de portefeuille totaux, s'avèrent être très utiles dans l'approximation des données de la BdP.

La principale contribution du troisième chapitre vise à analyser le lien entre la recherche de rendement initiée par les investisseurs internationaux et les excès potentiels de valorisation sur les marchés d'actions émergents pouvant mener à des bulles sur ces mêmes marchés.

Derniers ouvrages parus



Nogatchewski, G., Perret, V., (coord.)

L'état des entreprises 2016

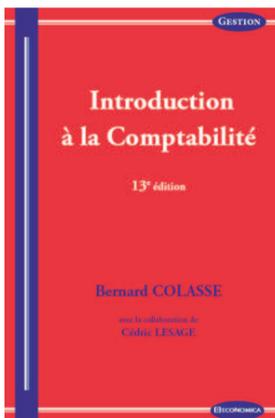
La Découverte, [Repères](#) n°669, 128 pages, 2016
[Pour en savoir plus.](#)

Pour la huitième année consécutive, DRM propose dans ce « Repères » un regard pluriel sur le monde des entreprises en mettant l'accent sur les enjeux et tendances actuels.

Parmi les sujets traités cette année, le thème du développement durable est à l'honneur avec des contributions sur les multiples nuances entre publicité verte et greenwashing, les facteurs explicatifs de la demande de produits socialement responsables, les enjeux pour les entreprises de l'évolution de nos relations avec les objets-déchets ou encore la perception du climat éthique des organisations par leurs salariés. L'ouvrage aborde également des questions centrales comme celles de l'engagement des salariés ou du rôle des médias sur les marchés financiers. Enfin, un bilan sur l'adoption des normes IFRS en France est proposé ainsi qu'une analyse de la compétitivité des entreprises françaises selon une approche institutionnelle.

Des références bibliographiques sont fournies à la fin de chaque contribution et l'ouvrage s'achève par une chronologie des événements récents. L'ensemble fournit une synthèse actualisée, un véritable état annuel des entreprises.

Les contributeurs DRM pour cette 8ème édition sont Véronique Perret et Gwénaëlle Nogatchewsky (coord), Florence Benoit-Moreau, Béatrice Parguel, Paul-Valentin Ngobo, Wafa Ben Khaled, Olivier Charpateau, Nicolas Berland, Serge Perrot, Lionel Garreau, Bernard de Montmorillon, Didier Bensaïdon, Marie-Aude Laguna, Pauline Beau, Aymeline Rousseau



Colasse, B., Lesage, C.

Introduction à la comptabilité (13ème éd.)

Paris Économica, 600 pages, 2016
[Pour en savoir plus.](#)

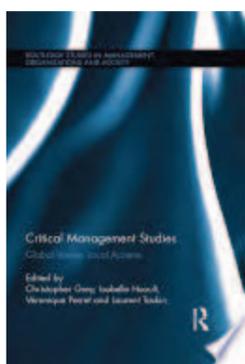
Beaucoup de présentations pédagogiques ou spécialisées de la comptabilité générale des entreprises se veulent délibérément et seulement techniques. Fondé sur une conception large de la discipline, cet ouvrage ne la considère pas exclusivement comme une technique de saisie, d'enregistrement et de traitement de l'information ; il l'examine également comme outil de modélisation et comme pratique sociale.

Il s'adresse aux étudiants de gestion, d'économie, d'administration économique et sociale, de droit qui, en licence ou en première année de master, commencent l'étude de la comptabilité.

Il s'adresse aussi aux étudiants qui s'engagent dans la voie de l'expertise-comptable et préparent l'épreuve « 9. Introduction à la comptabilité » du Diplôme de comptabilité et de gestion (DCG).

Il s'adresse encore à tous ceux qui ont besoin d'une vision d'ensemble de l'instrument qui leur permette d'en apprécier l'utilité et les limites et, plus particulièrement, aux utilisateurs des comptes annuels des entreprises et des groupes (gestionnaires, ingénieurs, analystes financiers, juristes, fiscalistes, économistes, statisticiens, journalistes financiers, membres de comités d'entreprise...).

Il s'adresse enfin à tous ceux qui veulent saisir la signification du passage des normes nationales (PCG 2014) aux normes internationales (IAS/IFRS)



Grey, C., Huault, I., Perret, V., Taskin, L., (Eds)

Critical Management Studies. Global Voices, Local Accents

Routledge, Studies in Management, Organizations and Society, 240 pages, 2016
[Pour en savoir plus.](#)

Critical Management Studies (CMS) has developed a global presence over the last two decades. Yet the literature is dominated by writings from the UK and Scandinavia in particular, and the tendency is to treat this literature as constituting CMS. However, the meaning, practice, constraints and context of CMS vary considerably between different countries, cultures and language communities.

This volume surveys the various countries and regions where CMS has acquired some following and seeks to explore the different ways in which CMS is understood and the different contexts within which it operates, as well as its possible future development. Critical Management Studies: Global Voices, Local Accents brings together the leading academics in each region by focussing on those countries where CMS has a more or less extensive presence, the volume seeks to bring to light various issues. One is just to gain some understanding of the development of CMS within those countries. How extensive is it? How well-established? The second main theme will be an explanation of the institutional and political context of CMS in each country, to what extent does the nature of universities enable CMS? In what ways do national politics intersect with CMS? More profoundly, each contribution will elucidate what CMS means within that country – what are the key issues and debates? Finally, the way that CMS in each country relates and responds to the emergent CMS

Aimed at scholars and researchers in the field of both CMS and Organizational Studies, this new research volume will prove essential reading.



Bensaïon, D., Praquin, N., Touchelay, B., (dir.)

Dictionnaire historique de comptabilité des entreprises

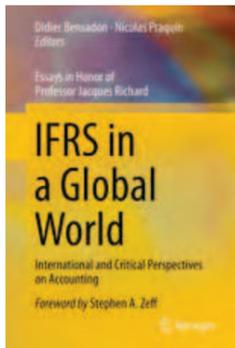
Presses Universitaires du Septentrion, 500 pages, 2016

[Pour en savoir plus.](#)

Plus de quatre-vingt contributeurs, spécialistes de sciences humaines et sociales (droit, économie, gestion, histoire, sciences politiques, sociologie) ont travaillé ensemble pour définir les principales notions et termes comptables qui courent du XV^e siècle à aujourd'hui.

L'ouvrage est à même d'intéresser un public varié : les non-spécialistes de la comptabilité à la recherche de l'histoire technique de termes comptables ; les spécialistes de la comptabilité soucieux de trouver matière à réflexion sur les débats contemporains relatifs à la construction du chiffre comptable et de ses enjeux de pouvoir (i.e. : normes comptables internationales IFRS) ; les professionnels du chiffre curieux de l'étymologie et de l'origine des termes comptables et financiers.

L'ouvrage vise donc à donner à chacun les moyens de mieux comprendre les enjeux des conventions comptables passées et actuelles et de prendre part aux débats qu'elles suscitent. Il permet de s'approprier ce qui est en général présenté comme une technique aride. Bien au contraire, ce dictionnaire critique met en avant la dimension historique et sociale de la comptabilité et le rôle qu'elle joue dans les transformations successives du capitalisme.



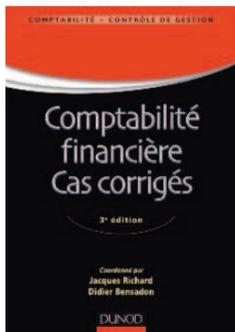
Bensaïon, D., Praquin, N.(dir.)

IFRS in a Global world : International and Critical perspectives on Accounting, Essays in Honor of Jacques Richard

Springer, 434 pages, 2016

[Pour en savoir plus.](#)

This book, dedicated to Prof. Jacques Richard, is about the economic, political, social and even environmental consequences of setting accounting standards, with emphasis on those that are alleged to be precipitated by the adoption and implementation of IFRS. The authors offer their reasoned critiques of the effectiveness of IFRS in promoting genuine global comparability of financial reporting. The editors of this collection have invited authors from 17 countries, so that a great variety of accounting, auditing and regulatory cultures, and educational perspectives, is amply on display in their essays.



Bensaïon, D., Richard, J. (dir)

Comptabilité financière : cas corrigés, 3eme édition

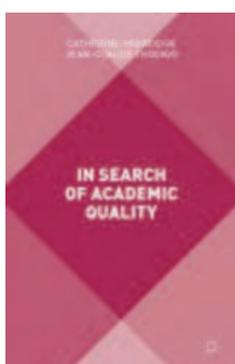
Dunod, 368 pages, 2015

[Pour en savoir plus.](#)

Cet ouvrage permet une mise en pratique du cours de comptabilité dispensé dans le manuel de J. Richard, D. Bensaïon et C. Collette. Il présente une comparaison systématique des normes françaises et des IFRS et permet ainsi une compréhension des évolutions de la comptabilité (comptes individuels et comptes consolidés). Chaque chapitre comporte : un rappel de l'essentiel à savoir ; des QCM, des questions de réflexion, des exercices et cas d'application corrigés. Cette 3e édition enrichie et mise à jour ouvrage propose une mise en pratique du cours dispensé dans le manuel de Comptabilité financière : IFRS versus normes françaises de J. Richard, D. Bensaïon et C. Collette et offre une comparaison systématique des normes françaises et des IFRS. Chaque chapitre se subdivise en :

- *un rappel du cours renvoyant aux chapitres correspondants du manuel ;*
- *des questions à choix multiples (QCM) ;*
- *des questions ponctuelles ;*
- *des questions de réflexion ;*
- *des cas pratiques ;*
- *des corrigés.*

Toutes les questions, cas pratiques et exercices donnent lieu à un corrigé commenté afin de permettre une meilleure acquisition des notions. Ce tout-en-un constitue un véritable atout pour la préparation aux examens et concours.



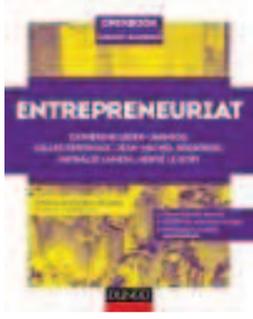
Paradeise, C., Thoenig, J.C.

In Search of Academic Quality

Basingstoke, Palgrave Macmillan. 238 pages, 2015

[Pour en savoir plus.](#)

This book is based on an international comparison observing a series of universities, where diversity remains huge when considering how single institutions position themselves in terms of quality standards and combine resources, as well as the alternatives they have access to given their organizational and cultural governance path dependence.



Léger-Jarniou C., Certhoux G., Degeorge, J-M., Lameta, N.,

Entrepreneuriat

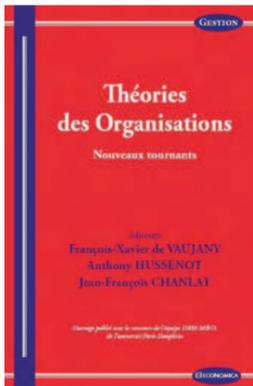
Collection Openbook, Dunod, 336 pages, 2016

A partir de l'étude de nombreux programmes de premier cycle en entrepreneuriat, cet ouvrage propose aux étudiants de mieux connaître et comprendre la démarche de l'entrepreneur avant d'en présenter le processus. Illustré de nombreux cas et témoignages, il se veut très concret pour répondre aux attentes et besoins de ces étudiants-entrepreneurs.

Qu'est-ce que l'entrepreneuriat ? Comment s'imaginer et devenir entrepreneur ? Comment construire son projet et le fiabiliser ? Quel processus mettre en oeuvre ? Comment définir un Business Model compétitif ? Comment construire un Business Plan cohérent ?

Alliant théorie et pratique, ce manuel met l'accent sur l'acquisition des méthodes et des compétences indispensables à tout étudiant pour réussir son diplôme (Licence, Ingénieur, Bachelor ou DUT) ou son projet entrepreneurial. Il propose :

- des **situations concrètes** pour introduire les concepts ;
- un **cours visuel** et des **conseils méthodologiques** pour acquérir les connaissances fondamentales en entrepreneuriat ;
- de nombreux **exemples**, des **cas d'entreprises** détaillés (BlaBlaCar, GuestApp, DropBox, i-De-manager, Talentroc, AlterEco, etc.) et des **éclairages professionnels** pour concrétiser le lien entre concepts académiques et pratiques entrepreneuriales ;
- des **applications progressives et variées** (QCM, études de cas, activités) et leurs corrigés détaillés pour s'évaluer et s'entraîner.



Vaujany, (de) F-X., Hussenot, A., Chanlat, J-F.

Théories des organisations - Nouveaux tournants

janvier, 592 pages, 2016

[Pour en savoir plus.](#)

Les théories des organisations ont pour objectif d'étudier et de comprendre les phénomènes organisationnels qui accompagnent les activités collectives. Cette discipline connaît un renouveau depuis plus d'une décennie. De nombreux courants de pensées sont apparus, tandis que les terrains d'étude se sont diversifiés. En présentant dans cet ouvrage quatre tournants théoriques majeurs – pratique, matériel, processuel et sociétal –, l'objectif est de montrer que les récentes évolutions de la pensée en théories des organisations entraînent des changements importants dans la façon dont les phénomènes organisationnels sont appréhendés. Traditionnellement, l'organisation a été définie comme une entité située dans l'espace et dans le temps. Cependant, les évolutions récentes en termes de pratiques de travail, de coordination et de modèles d'affaires – telles que les tiers-lieux, le crowdsourcing et l'économie du partage – exigent de repenser les dynamiques organisationnelles et leur rôle dans la construction de la société. Afin d'appréhender les nouveaux enjeux économiques, sociaux et technologiques des activités collectives, chaque chapitre de l'ouvrage présente des éléments de théories des organisations et apporte une analyse originale sur la nécessité de repenser la notion d'organisation. Un effort particulier a été fait pour définir, situer historiquement et expliquer les implications de chaque tournant théorique. Cet ouvrage s'adresse d'abord aux étudiants de master, doctorants et chercheurs, mais il peut également intéresser les consultants et les praticiens à la recherche de nouvelles clés d'analyse pour comprendre les évolutions organisationnelles et sociétales contemporaines.

- Beau, P., Rousseau, A.,** (2016), « Les chiffres de la vie des affaires », in *L'état des entreprises 2016*, Nogatchewski G., Perret V. (coord.), Paris, Repères, La Découverte, pp.101-120.
- Ben Khaled, W., Charpateau, O., Berland, N.,** (2016), « La perception du climat éthique des organisations par leurs salariés », in *L'état des entreprises 2016*, Nogatchewski G., Perret V. (coord.), Paris, Repères, La Découverte, pp. 45-54.
- Benoît-Moreau, F., Parguel, B.,** (2016), « De la publicité verte au greenwashing : 50 nuances de vert entre vice et vertu », in *L'état des entreprises 2016*, Nogatchewski G., Perret V. (coord.), Paris, Repères, La Découverte, pp. 9-19.
- Bensadon, D.,** (2016), « La genèse de la Septième directive européenne », in *Dictionnaire historique de comptabilité des entreprises*, Bensadon, D., Praquin, N., Touchelay, B., (coord), Presses Universitaires du Septentrion, pp. 333-337.
- Bensadon, D.,** (2016), « Les comptes de groupe », in *Dictionnaire historique de comptabilité des entreprises*, Bensadon, D., Praquin, N., Touchelay, B., (coord), Presses Universitaires du Septentrion, pp. 374-376.
- Bensadon, D.,** (2016), « Existe-t-il une école française de la comptabilité ? », in *L'Année des Professions financières*, Ecole française de la finance : Mythe ou réalité ?, Flouzat-d'Osmond d'Amilly D. & Cassou P-H, RB édition, pp. 229-236.
- Bensadon, D., Praquin, N.,** (2016), « Interview of Jacques Richard : The Accounting Geographer », in *IFRS in a Global world : International and Critical perspectives on Accounting, Essays in Honor of Jacques Richard*, Springer, pp.1-13.
- Bensadon, D.,** « L'adoption des normes IFRS en France : bilans et perspectives », in *L'état des entreprises 2016*, Nogatchewski G., Perret V. (coord.), Paris, Repères, La Découverte, pp. 79-90.
- Casta, J-F., Ramond, O.,** (2016), « [Financial Reporting and Fair Value: where do we stand?](#) », in *A Comparative Perspective of Global Accounting (IFRS)*, Bensadon D. et Praquin N. (eds), Springer International Publishing, 2016, pp.57-70.
- Carton, G., Gour, A.,** (2016), « Les approches pratiques dans la littérature francophone : le cas du management stratégique », in *Théorie des organisations : Nouveaux tournants*, Vaujany, (de) F-X., Hussenot, A., Chanlat, J-F., (eds), Economica, pp.
- Chanlat, J-F.,** (2016), « La gestion publique face aux impératifs gestionnaires : un regard anthropologique », in Emery, Y., Giaouque, D., (dir), *L'acteur et la bureaucratie au XXIème siècle*, Ste Foy, Les Presses de l'université Laval, chapitre 3, pp.63-91.
- Chanlat, J-F.,** « Theories of Management », in *Sociology of Management*, Ritzer, G., (ed), New York, Wiley Blackwell Encyclopedia of Sociology, 3rd edition, forthcoming
- Pasquero, J, **Chanlat, J-F.,** (2016), « Introduction au tournant sociétal », in *Théorie des organisations : Nouveaux tournants*, Vaujany, (de) F-X., Hussenot, A., Chanlat, J-F., (eds), Economica, pp.
- Chanlat, J-F.,** de Rozario, P., Goxe, F., (2016), « Ce que la culture fait aux organisations », in *Théorie des organisations : Nouveaux tournants*, Vaujany, (de) F-X., Hussenot, A., Chanlat, J-F., (eds), Economica, pp.
- Chanlat J-F., Dumez, H., Breton, M.,** (2016), « Préface » in *Langages, organisations, situations et agencements*, Girin, J., Jean-François Chanlat, Hervé Dumez, Michèle Breton (coord.), Ste Foy, Presses de l'université Laval, pp. XIII-XV
- de Vaujany, FX, Dameron, S., Rouleau, L.,** (2016), « Introduction au tournant pratique » in *Théorie des organisations : Nouveaux tournants*, Vaujany, (de) F-X., Hussenot, A., Chanlat, J-F., (eds), Economica, pp. 25-42.
- de Vaujany, FX., Mitev, N.,** (2016), « Introduction au tournant matériel » in *Théorie des organisations : Nouveaux tournants*, Vaujany, (de) F-X., Hussenot, A., Chanlat, J-F., (eds), Economica, pp. 137-156.
- de Vaujany, FX, Hussenot, A., Chanlat, J-F.,** (2016), « Conclusion : un tournant disciplinaire », in *Théorie des organisations : Nouveaux tournants*, Vaujany, (de) F-X., Hussenot, A., Chanlat, J-F., (eds), Economica, pp. 511-514
- Delacroix, E.,** (2016), « Gerald Zaltman, ou l'art de décrypter le consommateur », in *Les grands auteurs en marketing 2016*, Jolibert, A., (coord.), EMS, pp. 433-450.
- Depeyre, C.,** (2016), « Boeing Boeing : la dualité civil-militaire source d'un rebond stratégique dans l'ère post-guerre froide », in Seiffert M-D., Kechidi M., *Brèves histoires. L'aéronautique mondiale, acteurs et stratégies*, Paris, MA Editions - ESKA, pp. 25-55.
- Guillard, V.,** (2016), « Quand nos déchets redeviennent des objets : quels enjeux pour les organisations ? » in *L'état des entreprises 2016*, Nogatchewski G., Perret V. (coord.), Paris, Repères, La Découverte, pp. 26-38.
- Guiot, D., Chouk, I.,** (2016), « Comment se protéger contre la publicité intrusive ? », in *Protection des consommateurs, Les nouveaux enjeux du consumérisme*, Roux, D., Nabec, L., (coord.), EMS, pp. 179-190.
- Haas, A.,** (2016), « Capacités dynamiques et approches pratiques » in *Théorie des organisations : Nouveaux tournants*, Vaujany, (de) F-X., Hussenot, A., Chanlat, J-F., (eds), Economica, pp.113-134.
- Huault, I., Perret, V.,** (2016), « The awakening of CMS in France: Mimicry or a process of coming out? », in Grey, C., Huault, I., Perret, V., Taskin, L., (2016) (Eds), *Critical Management Studies. Global voices, Local accents*, Routledge, pp.68-85.
- Huaut, I., Perret, V.,** (2016), « Can management education practice Rancière? » in Steyaert, C. Beyes, T., Parker M., (Eds), *The Routledge Companion to reinventing Management Education*, Routledge, pp.
- Hussenot, A.,** (2016), « Suivre les controverses managériales pour comprendre l'organisation : l'exemple des compétitions de surf », in *La controverse dans l'appropriation des outils de gestions*, Dudezert, A., Portal, M., (eds), Edition L'Harmattan, pp. 21-54.
- Hussenot, A., de Vaujany, FX., Chanlat, J-F.,** (2016), « Changements socio-économiques et théories des organisations », in *Théorie des organisations : Nouveaux tournants*, Vaujany, (de) F-X., Hussenot, A., Chanlat, J-F., (eds), Economica, pp. 11-24.
- Hussenot, A.,** (2016), « Introduction au tournant processuel », in *Théorie des organisations : Nouveaux tournants*, Vaujany, (de) F-X., Hussenot, A., Chanlat, J-F., (eds), Economica, pp.
- Joffre, P., de Montmorillon B.,** (2016), « La compétitivité des entreprises françaises : sortir du paradigme dominant », in *L'état des entreprises 2016*, Nogatchewski G., Perret V. (coord.), Paris, Repères, La Découverte, pp. 66-78.
- Laguna M-A.,** (2016), « Les médias font-ils la Bourse ? », in *L'état des entreprises 2016*, Nogatchewski G., Perret V. (coord.), Paris, Repères, La Découverte, pp. 99-100.
- Mukherjee, A., Clegg, S.,** (2016), « Théorie des organisations : l'espace perdu ? », in *Théorie des organisations : Nouveaux tournants*, Vaujany, (de) F-X., Hussenot, A., Chanlat, J-F., (eds), Economica, pp.
- Ngobo, P-V.,** (2016), « Consomme-t-on bio et équitable pour les mêmes raisons ? », in *L'état des entreprises 2016*, Nogatchewski G., Perret V. (coord.), Paris, Repères, La Découverte, pp. 21-30.

Perrot, S., Garreau, L., (2016), « L'engagement des salariés vu par les dirigeants », in *L'état des entreprises 2016*, Nogatchewski G., Perret V. (coord.), Paris, Repères, La Découverte, pp. 54-66.

Thoenig, J.C., (2015), « Gouvernance organisationnelle et transformation des disciplines », in *Disciplines académiques en transformation : entre innovation et résistance*, Gorga, A., Leresche, J.P., (dir.) Paris, Editions des archives contemporaines, pp. 39-53.

Thoenig, J.C., Paradeise, C., (2016), « La capacité stratégique des établissements d'enseignement supérieur », in *La recherche et l'innovation en France : Futuris 2016*, Lesourne, J., Randet, D.,(coord.) Paris, Odile Jacob, pp. 303-342.

Thoenig, J.C., (2016), « Developing top academic institutions to support innovation », in *Revolutionising EU Innovation Policy : Pioneering the Future 2016*, Schepers, S., Gretschnann, K., (eds), Basingstoke, Palgrave, pp.259-304.

Yousfi, H., (2016), « Des théories des organisations aux mouvements sociaux », in *Théorie des organisations : Nouveaux tournants*, Vaujany, (de) F-X., Hussenot, A., Chanlat, J-F., (eds), Economica, pp.

→ Articles dans revues à comité de lecture

Alexandre, H., Clavier, J., « [Adoption of IAS/IFRS, liquidity constraints, and credit rationing: the case of the European banking industry](#) », *Quarterly Review of Economics and Finance*, forthcoming.

Alexandre, H., Guillemin F., Refait-Alexandre, C., « Disclosure, banks CDS spreads and the European sovereign crisis », *Revue économique*, forthcoming

Bahaji, H., « [Are employee stock option exercise decisions better explained through the prospect theory?](#) », *Annals Of Operations Research*, forthcoming.

Bahaji, H., Flageollet, A., « Monetary policy and risk-based asset allocation », *Open Economies Review*, forthcoming.

Bahaji, H., Aberkane, S., « [How rational could VIX investing be?](#) », *Economic Modelling*, forthcoming.

Bahaji, H., Casta, J-F., (2016), « [Employee stock option-implied risk attitude under rank-dependent expected utility](#) », *Economic Modelling, Volume 52, Part A*, January, pp. 144–154

Lobo, D., Paugam, L., Zhang, D., **Casta, J-F.,** « The Effect of Joint Auditor Pair Composition on Conservatism: Evidence from Impairment Tests », *Contemporary Accounting Review*, forthcoming.

D'hont, L., Doern, R., Delgado Garcia, J.B., (2016), « [The role of friendship in the formation and development of entrepreneurial teams and ventures](#) », *Journal of Small Business and Enterprise Development*, 23(2), pp. 528-561.

de Vaujany, FX., Vaast, E., « [Matters of visibility in legitimation practices: dual iconographies in a meeting room](#) », *Organization*, forthcoming

de Vaujany, FX., Mitev, N., «The post-Macy paradox, information management and organizing: good intentions and road to hell? », *Culture & Organization*, vol 22, Iss 3, forthcoming

Damart, S., Kletz, F., (2016), « When the management of nurse absenteeism becomes a cause of absenteeism: a study based on a comparison of two healthcare facilities », *Journal of Nursing Management*, 24,1, 4-11

Shimada, S., **Dameron, S.,** (2016), « [L'apprentissage intergénérationnel - Une analyse comparée à travers le concept de ba](#) », *Revue Française de Gestion*. Vol. 42, n°255, p.139-154.

Darolles, S., Francq, C., **Le Fol, G.,** Zakoïan, J.M., « Intrinsic Liquidity in Conditional Volatility Models », *Annals of Economics and Statistics*, forthcoming

Debenedetti, S., Huault, I., Perret, V., « Esthétique et politique de la résistance au travail dans Les temps modernes », *Sociologie Pratique*, à paraître

Blanchet, V., **Depeyre, C.,** (2016), « <http://jmk.sagepub.com/content/early/2015/09/01/0276146715603200.abstract> », *Journal of Macromarketing*, 36(1), pp. 41-53.

Loilier, T., **Depeyre, C.,** Mercier, S., (2016), « [Ouvrir le management stratégique de l'innovation](#) », *Revue Française de Gestion*, 42(255), pp. 11-25.

Delacroix, E., Guillard, V., « Consumers who avoid relationships: social anxiety in commercial contexts », *Journal of Consumer Behaviour*, forthcoming.

Boulland, R., Degeorge, F., **Ginglinger, E.,** « [News dissemination and investor attention](#) », *Review of Finance*, forthcoming.

Borel, S., **Guillard, V.,** Roux, D., « Ce qui circule entre nous en ligne », *La Revue du Mauss*, à paraître.

De Peyrelongue, B., Masclef, O., **Guillard, V.,** « The need to give gratuitously: A relevant concept anchored in Catholic social teaching to envision the consumer behaviour », *Journal of Business Ethics*, forthcoming.

Roux, D., **Guillard, V.,** «Circulations d'objets entre étrangers dans l'espace public : une analyse des formes de socialité entre déposers et glaneurs », *Recherche et Applications en Marketing*, à paraître.

Hussenot, A., Missonier, S., (2016), «[Encompassing novelty and stability: an events-based approach](#)», *Organization Studies*, vol.37, n°4, pp.523–546.

Mayer, J., (2016), « [Influencer l'attention des décideurs : les pratiques d'« issue-selling » des risk managers](#) », *Revue Française de Gestion*, 42, (255), pp. 75-88.

Donada, C., **Nogatchewsky, G.,** Pezet, A., (2016), « [Understanding the relational dynamic capability-building process](#) », *Strategic Organization*, 14(2), May, pp. 93-117.

Mimouni-Chaabane, A., **Parguel, B.,** « The double-edge effect of cause-related marketing in retailers' charity promotions: When scepticism cools the warm-glow effect », *International Journal of Retail & Distribution Management*, forthcoming

Von Pechmann, F., Chamaret, C., **Parguel, B.,** Midler, C., (2016), « Comment prévoir le succès d'une innovation de rupture ? Le cas du véhicule électrique », *Decisions Marketing*, 81, pp. 81-97.

Crifo, P., Diaye, MA., **Pekovic, S.,** (2016), « [CSR related management practices and Firm Performance: An Empirical Analysis of the Quantity-Quality Trade-off on French Data](#) », *Journal of Production Economics*, Vol. 171, pp. 405–416.

Delmas, M., **Pekovic, S.,** (2016), « [Corporate Sustainable Innovation and Employee Behavior](#) », *Journal of Business Ethics*, DOI: 10.1007/s10551-016-3163-1, Published Online: 2 May.

Pekovic, S., Rolland, S., Gatignon, H., (2016), « Customer Orientation and Organizational Innovation: The Case of Environmental Management Practices », *Journal of Business and Industrial Marketing*, Vol 31, Iss 8, forthcoming.

Pffelfmann, M., Roger, T., Bourachnikova, O., (2016), « [When behavioral portfolio theory meets Markowitz theory](#) », *Economic Modelling*, 53, pp. 419–435

Rozay Wang, E., Karjalainen, H., (2016), « [La dynamique des guanxi dans l'internationalisation des entreprises chinoises en France: l'exemple de l'intermédiation](#) », *Management & Avenir*, (3), pp. 57-78.

Chatras, C., Giard, V., Sali, M., (2016), « [Impacts d'une forte diversité sur la construction des nomenclatures et des plans directeurs de production](#) », *Journal Européen des Systèmes Automatisés*, 49 (1), pp. 55-91.

Sali, M., Sahin, E., (2016), « [Line feeding optimization for Just in Time assembly lines: an application to the automotive industry](#) », *International Journal of Production Economics*, 173, 2016, pp. 54-67.

Tran, S., Bertin, E., (2016), « [Changing organizational models of IT departments as a result of cloud computing : proposal for a typology](#) », *Systèmes d'Information et Management (SIM)*, Vol 20, n° 4, p. 51-87

Thoenig, J.C., Paradeise, C., (2016), « [Strategic Capacity and Organizational Capabilities. A Challenge for Universities](#) », *Minerva*,

Gornicka, L., Zoican M. A., (2016), « [Too-international-to-fail? Supranational bank resolution and market discipline](#) », *Journal of Banking and Finance* 65, pp. 41-58

Autres publications

Banon, P., Chanlat, JF., « Le principe de laïcité et l'entreprise à l'épreuve de la globalisation des religions: entre liberté de conscience, ruptures sociétales et fonctionnement optimum des services, quels espaces pour les particularismes culturels dans l'espace collectif de l'entreprise » in International Thematic diversity Handbook, Alain Klarsfeld, Eddy Ng, Liza Castro-Christinasen et Bard Kuvaas, Cambridge University Press, forthcoming

David, A., (2016), [Les mots du management : et si on faisait le ménage ?](#), www.theconversation.com, publié le 21 mars

David, A., (sous la direction de), Abramovici, M., Adam-Ledunois, A., Canet, E., Damart, S., Jougoux, M., Periac F., Szpirglas, M., (2016), « Lien Social, Habitat, Situations de Fragilité dans la ville innovante de 2030 »

Delacroix, E., (2016), « Comment ne pas rater son brainstorming », *Cerveau&Psycho*, 78, pp. 48-52.

Fanchini M., (2016), « [Lanceurs d'alerte: quelle reconnaissance? Et quels droits nouveaux pour les citoyens?](#) », *l'Humanité* - 23 mai 2016 -

Volle, P., [Garreau, L., \(2016\), Il faut plus de formations doctorales à orientation professionnelle!](#), www.theconversation.com, publié le 29 mars

Garreau, L., (2016), [L'agriculture française, une question de positionnement stratégique ?](#), www.theconversation.com, publié le 11 février

Hussenot, A., (2016), [À l'ère du travail collaboratif, il faut repenser l'organisation](#), www.theconversation.com, publié le 19 mai

Hussenot, A., (2016), [Autonome, créatif et politique : l'ère du « travail sensationnel »](#), www.theconversation.com, publié le 2 mai

Hussenot, A., (2016), [Nouvelle loi ou pas, le travail se réinventera](#), www.theconversation.com, publié le 14 avril

Hussenot, A., (2016), [Du management de projets à la société par projets](#), www.theconversation.com, publié le 6 avril

Hussenot, A., (2016), [N'ignorons pas les évolutions sociétales derrière la transformation digitale !](#), www.theconversation.com, publié le 8 juin

Le Fol, G., Méhouas, B., « Liquidité et risque de liquidité », *Revue Banque*, à paraître.

Nussenbaum, M., Karsenti, C., (2016), « [Les problématiques liées aux marques dans les pratiques anticoncurrentielles](#) », *Concurrences, Revue des droits de la concurrence*, n° 1

Nussenbaum, M., (2016), « Faut-il créer des méthodes nouvelles ou des approches nouvelles pour évaluer les préjudices? », *AJ Contrats d'affaires*, avril.

Nussenbaum, M., (2016), « Les devoirs de voter de l'actionnaire : le devoir de voter et les droits de vote double », actes du colloque de l'Association Droit et Commerce des 8/9 avril 2016, parution dans la Gazette du Palais, N° hors-série du 6 juin.

Redon, M., (2016), « Comment devient-on Directeur Financier ? », *Revue Finance & Gestion*, Février, pp. 28-30.

[Zoican, M-A., \(2016\), Trading en temps discret : la voie vers une bourse plus efficiente ?](#), www.theconversation.com, publié le 6 avril

- Adrot, A.,** Bia-Figueiredo, M., (2016), « Institutional legitimacy and spaces. A grounded theory of digital transformation of firefighters », *6th Workshop Organizations, Artifacts and Practices (OAP)*, Lisbonne, 23-24 juin.
- Comes, T., **Adrot, A.**, (2016), « Power as a driver of information transmission in crisis », *Conference of ISCRAM*, Rio de Janeiro, du 22-25 mai.
- Adrot, A.**, (2016), « La résilience, un cadre heuristique réellement utile à la réponse à des événements hors-normes », *Atelier de l'ISCPiF "Approche par les systèmes complexes des processus de déstructuration et de résilience des systèmes sociaux"*, Paris, 25-26 mai.
- Abdalla Mikhaeil, C.**, (2016), « Organizing Beyond Boundaries: Open Collectives », *Consortium Doctoral de l'AIM*, Lille, 18- 20 mai.
- Abdalla Mikhaeil, C.**, Aryal, A., (2016), « Mixing Technologies, Usages and Users: A Deleuzian Approach to Analyzing Organizations as an Assemblage », *Congrès AIM*, Lille, 18- 20 mai.
- Aimar, D.**, (2016), « Le myopisme de la politique du handicap », *1ère Journée Brestoïse de Recherche en GRH*, Brest, 7 juin.
- Arduin, P-E.**, Negre, E., Rosenthal-Sabroux, C., (2016), « Knowledge and decision for smart cities initiatives: Cases of Paris and Nice », *IEEE International Conference on Industrial Informatics and Computer Systems (CIICS)*, Sharjah, Émirats arabes unis, 13- 15 mars 2016, pp. 1-5.
- Vieru, D., **Arduin, P-E.**, (2016), « Sharing Knowledge in a Shared Services Center Context: An Explanatory Case Study of the Dialectics of Formal and Informal Practices », *Global Sourcing Workshop*, Val d'Isère, France, 16 -19 février.
- Marçal de Oliveira, K., Rajaonah, B., **Arduin, P-E.**, Saad, I., (2016), « Towards an ontology about trust and security of information systems: joining technology and human perspectives », *INFORSID*, Grenoble, France, 31 mai -3 juin.
- Agarwal, V., **Arisoy, Y. E.**, Naik, N.Y., (2016), « Volatility of Aggregate Volatility and Hedge Fund Returns », *AFA Annual Meeting*, San Francisco, 3-5 janvier.
- Aretz, K., **Arisoy, Y. E.**, (2016), « Do Stock Markets Price Skewness? New Evidence from Quantile Regression Skewness Forecasts », *9th Financial Risks International Forum*, Paris, 21-22 March (présentation par co-auteur)
- Arrivé, S.**, (2016), « Digital brand content: from practice to concept », *EMAC 2016* (poster session), 24-27 mai.
- Beau, P., Jerman, L.**, (2016), « Auditor identity work: A dynamic of process at the heart of institutionalization », *EURAM*, 16th Annual Conference, Créteil, 1-4 Juin
- Beau, P., Jerman, L.**, (2016), « Auditor identity work: A dynamic of process at the heart of institutionalization », *EAA 39th Annual Congress*, Maastricht, 11-13 Mai
- Beau, P., Jerman, L.**, (2016), « La construction identitaire de l'auditeur : Une dynamique processuelle au cœur de l'institutionnalisation », *37ème Congrès de l'AFC*, Clermont-Ferrand, 19-20 mai
- Ben Khaled, W.**, Gong, J.P., (2016), « Something's wrong with the design? Analysis of the conceptualization process of ethical tools », *Congrès EURAM*, Paris, 1- 4 juin
- Boudes, M.**, (2016), « Processus d'innovation sociale: de l'usage ambivalent des logiques institutionnelles à la sortie de l'hybridité. Le cas des coopératives d'activité et d'emploi », *XVIèmes rencontres du RIUESS*, Montpellier, 25-27 mai
- Bouville, G.**, Truxillo, D., Dello Russo S., (2016), « Job characteristics, age, and occupational context: Three-way interaction effects on absenteeism », *EURAM 2016 « Manageable Cooperation ? »*, Université Paris-Est Créteil, 1-4 juin.
- Bouville, G.**, (2016), « The organizational principles and practices that characterize lean production : A review of current knowledge », *23rd EurOMA 2016*, Norwegian University of Science and Technology (NTNU), Trondheim, 17-22 juin.
- Bouville, G.**, Schmidt C., (2016), « Les effets de la lean production (production à flux tendu) sur la satisfaction et la santé au travail : application d'une méthode de recherche mixte », *84ème Congrès de l'Acfas*, colloque 610- Oser les défis des méthodes mixtes en sciences de la santé et sciences sociales, UQAM, Montréal, 11 mai.
- Carton, G.**, Mouricou, P., (2016), « A quoi sert la recherche en management ? Une analyse systématique des contributions au débat rigueur-pertinence (1994-2013) », *Les Etats Généraux du Management*, Toulouse, 26-27 Mai.
- Cazorzi, C., Montenero V.**, (2016), « L'introduction de l'anglais comme langue unique de communication au sein d'une multinationale italienne : une manière de répondre aux contraintes d'une internationalisation rapide ? », *6ème Conférence Atlas - Afmi*, Nice, 6- 8 mai.
- Lussier, S., **Chanlat, JF.**, (2016), « Les stratégies d'adaptation utilisées par des enseignants-chercheurs français et québécois face aux nouvelles injonctions institutionnelles en matière d'internationalisation des publications et d'évaluation : une étude des principes profils mis en évidence », *6ème Conférence ATLAS-AFMI*, Nice, 7 juin.
- Chanlat, JF.**, (2016), « Institutional Analysis and Materiality: The Contribution of the French Institutional Thinking (Lourau, Lapassade and Castoriadis) », and « The OS field and Portuguese and Spanish OS visibility: critical reflections from a plurilingual researcher », *6th Workshop Organizations, Artifacts and Practices (OAP)*, Lisbonne, 23-24 juin.
- de Vaujany, FX.**, (2016), « The growing isomorphism between managerial and political agencies: implications for debates about ontologies in MOS », *EURAM 2016*, Symposium 01, Aesthetic, Objects and Process, Paris, 1- 4 June.
- Adam-Ledunois, S., **Damart, S.**, (2016), « Innovation managériale... ou pas ? Design d'une méthodologie d'analyse critique des objets de management », *AIMS*, Hammamet, Tunisie, 29 mai-1 juin.
- David, A., Damart, S.**, (2016), « Dynamiques de groupe à l'œuvre dans les démarches de conception innovante DKCP », *OPDE*, Rouen, France, 4-5 février.
- Dargnies, M.P.**, Hakimov, R., Kuebler, D., (2016), « Self-confidence and matching markets », *Journée Incertitude et Décision Publique*, Nanterre ; *Conférence ASFEE*, 10 juin.
- Delacroix, E.**, (2016), « The empowering role of online collaborative consumption: new opportunities for micro-entrepreneurship in developed countries », *EMAC Conference*, Oslo, Norway, 24-27 mai.
- El Ghoul, A.**, (2016), « Designing and delivering consistent customer experiences : integrating brand and stakeholder management », *EMAC Conference*, Poster track, Oslo, Norway, 24-27 mai.
- El Ghoul, A.**, (2016), « », *Colloque doctoral de l'Association Française du Marketing*, Lyon, 17-18 mai.
- Flamand, G., Leclair, M.**, (2016), « Copy then Taste': On why managing creativity within organisations might mean putting imitation before inspiration », *Semes Rencontres Perspectives Critique en Management*, 1-24, EMLyon Business School, Lyon, France, 17-18 mars
- Flamand, G.**, Maire, R., Jacob, M.-R., (2016), « Education ou professionnalisation ? Etude de l'effet sur la raison d'être des Grandes Ecoles de Management des discours sur l'innovation pédagogique », *Semes Rencontres Perspectives Critiques en Management*, EMLyon Business School, Lyon, France, 17-18 mars

- Fuller, M., David, A.**, (2016), « Resetting innovation capabilities: the case of Corporate Fab Labs », *23rd Innovation & Product Development Conference*, Glasgow, 12- 14 juin.
- Gauthier, O.**, (2016), « L'éléphant, la paille et la poutre : la recherche critique en entrepreneuriat et la résurgence implicite du débat sur la valeur », *6èmes journées Georges Doriot*, Mons, 19-20 mai
- Gueguen, S.**, (2016), « Market reaction to the disclosure of active vs passive blockholders: does the purpose of transaction matter? », *9th Financial Risks International Forum*, Paris, 21- 22 mars.
- Guelmami, Z., Darpy, D.**, (2016), « Self transformation expectations and magic relationships to products : conceptualizing and measuring product fetishism », *32ème Congrès de l'Association Française de Marketing*, Lyon, 18-20 mai.
- Gruen, A.**, (2016), « Building Meaningful Places Together: the Collective Dimension of Appropriation Practices in Access Contexts », Poster Track, *Consumer Culture Theory Conference*, Lille, 6-9 juillet.
- Gruen, A.**, (2016), « From space to place: the doing of a coworking space », *32ème Congrès de l'Association Française de Marketing*, Lyon, 19-21 mai.
- Guillard, V., Le Nagard-Assayag, E.**, (2016), « Perceived obsolescence of durable goods : measurement and impact on replacement decisions », *EMAC*, Oslo, Norway, 24-28 mai
- Borel S., **Guillard V.**, Roux, D., (2016), « L'hybridation des mondes domestiques et marchands sur les plateformes d'achat-vente et de don en ligne », *2nd International Workshop on the Sharing Economy*, ESCP Europe, 28-29 janvier.
- Guillard, V., Roux, D.**, (2016), (2016), « Offrir un cadeau d'occasion : une analyse par la théorie des conventions », *15th International Marketing Trends Conference*, Venice, Italie, 21-23 janvier.
- Borel, S., **Guillard, V., Roux, D.**, (2016), « Processus de cession d'objets sur internet : une analyse par la socialité des acteurs », *32ème congrès de l'Association Française de Marketing*, Lyon, 18-20 mai.
- Haas, A.**, (2016), « Managing informal inter-organizational relations: acquiring knowledge, legitimating and influencing », *Workshop AIMS : "Microfoundations of dynamic capabilities"*, Paris School of Business, 22-23 mars ; *GECSO*, Paris, 27-29 juin.
- Hussenot, A.**, (2016), « Beyond social and economy duality: developing a makerspace to change society », *PROS Conference*, Corfu, Greece, June 16-18.
- Hussenot, A.**, (2016), « What consumes me is not creating a makerspace, but to revive the Made in France: entrepreneurship as a political process », *6th LAEMOS conference*, Vina del Mar, Chile, April 6-9.
- Hussenot, A.**, (2016), « From business to society: the development of a makerspace to revive the Made in France », *1st Studies of Society and Business Symposium*, Paris, 26 Février.
- Hussenot, A.**, (2016), participation à la table ronde « Les tiers-lieux de l'innovation: les fabriques du lien? », *OPDE workshop*, Rouen, 4-5 Février.
- Jacob, F.**, (2016), « Customer experience creation: benefits of Design thinking tools to better understand customer participation » *4th International Research Conference in Service Management*, La Londe les Maures, France, May 31-June 3.
- Jacob, F.**, (2016), « Réflexions méthodologiques sur l'évaluation d'un artefact marketing selon le Design Sciences : entre rigueur et pertinence », *ACFAS-Sciences du design et projet complexe*, Montréal, 9 -10 Mai.
- Johnson, G., Guillard, V.**, (2016), « Un marché pour tous : une expérimentation exploratoire des pratiques discriminatoires en marketing (le cas des chambres d'hôtes) », *Colloque "Agir pour l'égalité"*, Université Paris Diderot, 27-28 juin.
- Laichour, H., Chanlat, J-F.**, (2016), « Repenser les pratiques inter-organisationnelles et intra-organisationnelles des entreprises situées sur des territoires en difficulté », *27ème Congrès AGRH 2016*, Strasbourg, 19 -21 octobre.
- Laniray, P., Peze, S.**, (2016), « When technology derails: Train drivers put to the test of an unpredictable material agency », *6th Workshop Organizations, Artifacts and Practices (OAP)*, Lisbonne, 22-24 juin.
- Lautier, D., Ekeland, I., Jaeck E., Villeneuve, B.**,(2016), «Equilibrium relations between the spot and futures markets for commodities: an infinite horizon model », *39th IAEE International conference*, Norwegian School of Economics, Bergen, Norway, June 19-22; *33rd International Conference AFFI*, Liège, May 23-25.
- Lautier, D., Ekeland, I., Jaeck E., Villeneuve, B.**, (2016), « Spot and futures markets for commodities: an infinite horizon stochastic model », *Workshop on commodity derivative markets: financialization and regulation*, ORFE Department, Princeton University, April 8-9.
- Léger-Jarniou, C., Redien-Collot, R.**, (2016), « Women-led high-growth SMEs and CSR: a specific articulation between discourse and practice », *ICSB*, New York, 15-18 juin.
- Martin, A.**, (2016), « Comptabilité Analytique à l'Université : La Menace Fantôme », *Workshop Contrôle de Gestion et Management Public*, Dijon, 4 avril
- Martin, A.**, (2016), « Comptabilité Analytique à l'Université : La Menace Fantôme », *Colloque AIRMAP*, Poitiers, 2- 3 juin
- Martin, A., Pinard, A., Passerard, F., Mariotte, B.**, (2016), « Magasin physique et vitrine virtuelle : perspectives d'experts et de consommateurs sur la perception du rêve dans l'industrie du luxe », *International Marketing Trends Conference*, Venice, Italie, 21-23 Janvier
- Martin, A., Jacob, F.**, (2016), « Brand as customer experience management antecedent: dimensions, role and dynamics », *Colloque IRMBAM*, Nice, 11-12 Juillet.
- Montenero, V., Krylov, V.**, (2016), « Echec de l'implantation d'une entreprise occidentale en Russie : rôle des facteurs culturels », *6ème Conférence Atlas-Afmi*, Nice, 6- 8 juin.
- Ottmann, J-Y.**, (2016), « Quelle gouvernance pour une organisation de professionnels ? L'apport d'une redéfinition du concept d'autonomie de champ dans la recherche publique », *XXVème Conférence de l'AIMS*, Hammamet, du 30 mai -1er juin.
- Ottmann, J-Y., Felio, C.**, (2016), « Qualité de vie du travail indépendant », *1ère Journée Brestoise de Recherche en GRH*, Brest, 7 juin.
- Agogué, M., Cassotti, M., Hooge, S., **Parguel, B.**, (2016), « Nudging creativity: The effect of priming on individual ideation », *EMAC Conference*, Oslo, Norway, 24 -27 mai.
- Audrezet, A., **Parguel, B.**, (2016), « Square but straight: Measurement tool design to improve response task fluency and certainty », *European Conference on Research Methodology for Business and Management Studies*, London, UK, 9-10 juin.
- Mimouni-Chaabane, A., **Parguel, B.**, (2016), « The double-edge effect of donation size in retailers charity promotions: When scepticism cools the warm-glow effect », *Public Policy & Marketing Conference*, San Luis Obispo, USA, 23-25 juin

Monnot, E., Reniou, F., **Parguel, B.**, Elgaied, L., (2016), « Thinking outside the packaging box: should brands consider store shelf context when eliminating overpackaging? », *AFM Congress*, Lyon, France, 18- 20 mai, *EMAC Conference*, Oslo, Norway, 24 -27 mai.

Parguel, B., Lunardo, R., **Benoît-Moreau, F.**, (2016), « Sustainability of collaborative consumption in question: When second-hand P2P platforms stimulate green consumers' impulse buying and overconsumption », *International Workshop on The Sharing Economy*, Paris, France, 28-29 janvier, *AFM Congress*, Lyon, France, 18-20 mai, *Public Policy & Marketing Conference*, San Luis Obispo, USA, 23- 25 juin

Charry, K., **Parguel, B.**, Bourjot-Deparis, J., (2016), « Social labeling as a motivator to preadolescents' proenvironmental behaviors: Theoretical explanation to the moderating effect of age through self-concept clarity », *EMAC Conference*, Oslo, Norway, 24-27 mai 2016, *Public Policy & Marketing Conference*, San Luis Obispo, USA, 23-25 juin.

Pueschel, J., Chamaret, C., **Parguel, B.**, (2016), « Coping with copies! A study of risks perception and coping strategies in luxury counterfeit consumption among affluent consumers », *Monaco Symposium on Luxury*, Monaco, 7-8 avril, *Atlas-AFMI Conference*, Nice, France, 6- 8 juin

Parigot, J., Morales, J., (2016), « The role of collective identity in civil society alliances. The case of performing arts organizations from the third sector », *Conférence EURAM*. 2016, Paris, 1- 4 juin

Picque, C., **Ottmann, J-Y.**, (2016), « Quelle reconnaissance pour les chercheurs ? Une recherche exploratoire comparative entre chercheurs du privé et du public », *1ère Journée Brestoise de Recherche en GRH*, Brest, 7 juin.

Lu, X., **Pras, B.**, **Darpy, D.**, (2016), « Virtues, Ambivalence, and Postpurchase guilt: Luxury Goods in China », *Monaco Symposium on Luxury*, Monaco, 7 -8 avril.

Redon, M., Yoshikawa, T., (2016), « The evolution of the CFOs since 1980 in France », *7th Workshop on Top Management Teams and Business Strategy Research*, Groningen, Netherlands, 7-8 avril

Roger T., (2016), « Behavioural Finance Working Group », *BFWG Conference*, New-York, June

Roger T., Roger, P., Schatt, A., (2016), « Behavioral biases in number processing: The case of analysts' target prices », *Paris December International Finance Meeting (EUROFIDAI-AFFI)*, Paris, December 17; *19th Annual Conference of the Swiss Society for Financial Market Research (SGF)*, Zurich, April 8; *33rd Conference of the French Finance Association AFFI*, Liège, May 23-25; *Workshop in Corporate Finance*, Université Paris-Dauphine, Paris, June 2; *EFMA 2016 Annual Meetings*, Basel, June 29 - July 2; *23rd Annual Conference of the Multinational Finance Society*, Stockholm, June 26-29 ; *Behavioural Finance Working Group Conference*, London, June 13-14

Serhan, H., **Saïdi-Kabeche, D.**, (2016), « The role of system management standards in the dynamics of organizational knowledge: The ISO 9001 standard as conformation tool or crucible of innovation », *EURAM*, Paris, 1-4 juin.

Serhan, H., **Saïdi-Kabeche, D.**, (2016), « An analysis of the adoption of the ISO 9001 standard using the activity system model: tensions in practices and expansive learning », *EURAS*, Montpellier, 29 juin -1 juillet.

Simon, A., (2016), « Concurrence générationnelle et prix immobiliers », *ACFAS*, Montréal ; *SCSE*, Québec ; *AFSE*, Nancy ; *AFEP* Mulhouse.

Loux, P., Aubry, M., **Tran, S.**, Baudoin, E., (2016), « Coûts de réorganisation et interdépendance des acteurs dans le contexte des marchés bifaces : le cas de l'adoption d'une plate-forme de dématérialisation », *AIMS*, Hammamet, 30 mai -1 juin.

Tran, S., Loux, P., Aubry, M., Baudoin, E., (2016), « L'apport de l'approche structurationniste à l'adoption des innovations : le cas de la plate-forme EgovBat », *AIM*, IESEG, Lille, 18-20 mai.

Banerjee, B., **Yousfi H.**, (2016), « Resisting neoliberalism? Insights from social movements in Tunisia and India », *LAEMOS*, Vina del Mar, Chili, 6-9 avril.

Yousfi H., (2016), « Organisations et mouvements sociaux, le cas de l'UGTT », *AIMS*, 30 mai-1 juin

Haas, M., **Zoican M.A.**, (2016), « Discrete or Continuous Trading? HFT Competition and Liquidity on Batch Auction Markets », New York University Microstructure Meeting, New York, 20 mai, *Congres IFABS*, Lisbonne, 1- 4 juin.

→ Conférences invitées

Berland, N., Conférence Gouvernance publique/privée à l'invitation du CGFEI (Ministère des finance), Bercy, le 31 mai ; Etats Généraux du Management (Toulouse) sur l'évaluation de la recherche, Toulouse, le 27 mai ; Séminaire M'Lab sur les control packages, le 11 mai

Bouville, G., « La lean production en France : quelle définition, pour quels enjeux ? », Institut National du Travail de l'Emploi et de la Formation Professionnelle (INTEFP), Lyon, 18 février 2016.

Challe, O., (2016), « Médiation et langage de conception », Colloque Groupe de Linguistique Appliquée des Télécommunications, Actors & forms of mediation for intercultural dialogue, Université de Padoue, 17- 19 juin.

Chanlat, J-F., Invité à titre d'expert au colloque international « Vers une nouvelle économie intégrant l'innovation et le travail en bonne santé », Université de Bordeaux, 28-29 avril 2016 ;

Conférencier invité pour la clôture du colloque de l'IFSAM, Mérida, Yucatan, Mexique, 20 mai 2016

Conférencier invité pour le colloque annuel de REMINEO (réseau des chercheurs mexicains en études organisationnelles), le 27 mai 2016, Playa del Carmen, Université de l'Etat du Quintana Roo, Mexique.

Intervention lors de l'ouverture du colloque IDA-EU-LAC, CERALE, Management interculturel et affinités électives Europe-Amérique latine et Caraïbe pour contribuer à un développement durable, Sénat, Paris, 30 mai.

Organisateur et intervenant au sein du Lab de l'EURAM « Language and Thinking in Management and OS field: Main Findings and Challenges; towards a European Multilingual Field », Université Paris-Dauphine, 31 mai 2016.

Dalmaso, C., **Depeyre, C.**, Garcias, F., (2016), « La conservation des savoirs, une question obsolète ? », Université ouverte Paris-Dauphine, février

Dameron, S., Durand T., Activités de recherche en management et modèles d'affaire des établissements, Intervention au Collège de France, 17 mai 2016.

Dameron, S., Durand,T., Les 4 tendances pour les établissements d'enseignement supérieur au management, ATLAS-AFMI, Nice, 8 juin 2016

Guillard, V., Roux, D., (2016), « La circulation d'objets entre étrangers dans l'espace public : quels enjeux ? », 3ème Journée de la Prospective Nationale de Recherche Urbaine – PNRU – Organisé par le CNRS' sur le thème « Économie politique et villes : Quelle place des villes dans la production et la circulation des richesses ? » - Université Paris Diderot, 1er février.

Guillard, V., Roux, D., (2016), « Une seconde vie pour les objets », Décideurs'Lab du programme MOVIDA (ADEME / MEDDE), Paris, 4 avril.

Haas, A., Euram, Paris, DWG "Entrepreneurship and intrapreneurship", 2 juin 2016

Ekeland, I., Jaeck, E., Villeneuve B., **Lautier, D.**, (2016), «Equilibrium relations between the spot and futures markets for commodities: an infinite horizon model »,Workshop on quantitative finance, 3rd Princeton-Berlin-Singapore Seminar, Princeton University, July 12-13.

Lautier, D. is Invited professor and invited research fellow, ORFE Department, Princeton University, Janv-Dec 2016.

Léger-Jarniou, C., , Séminaire "Stratégies Industrielles d'Innovation et Dynamiques Entrepreneuriales Durables", SIIDED , Université du Littoral, 25-26 février 2016.

Nussenbaum, M., (2016), « Mise au point sur l'hôtellerie en France, Airbnb et son impact économique », dans Les Matins de Business Immo sur le thème général de « L'hôtellerie et le logement face à la montée en puissance des plates-formes dites collaboratives et de partage, le 3 Février ; « La valorisation des actifs incorporels », Convention organisée par la Chambre Nationale des Commissaires-priseurs Judiciaires (avec Mme Kapandji), le 12 février ; « L'évaluation des dommages et intérêts ... de la Théorie à la pratique », Ecole Nationale de la Magistrature, le 7 avril ; « Le devoir de voter de l'actionnaire », 41ème colloque de l'association Droit & Commerce, 8-9 avril

Roger T., (2016), « Invited speaker, Finance seminar, University of Neuchâtel, Neuchâtel, March.

Actualités Médias

Lu dans la presse, extraits de la Synthèse d'actualité de Dauphine:

LinkedIn envisage de secouer le classement des universités en proposant de mesurer la valeur d'un établissement à la carrière de ses diplômés. Et le réseau se fait fort d'indiquer à chacun où il devrait étudier en fonction de son objectif professionnel. Pour en arriver là, LinkedIn a analysé le parcours professionnel de ses millions de membres, une mine d'or qu'il est le seul à posséder. Pour l'instant, cet outil créé en 2014 est encore limité aux Etats-Unis, au Royaume-Uni et au Canada, et à un petit nombre de secteurs. Rien de tel en France pour l'instant, mais une recherche effectuée parmi les données brutes du réseau propose déjà une liste d'établissements « populaires » pour un pays donné. Ce qui se prépare n'est rien de moins qu'une « révolution », déclare **Henri Isaac, maître de conférences à l'Université Paris-Dauphine**. Les écoles et, surtout, les universités ne le mesurent pas encore très bien. Le classement demeure mal connu. Mais tous perçoivent déjà que leur visibilité dépend de plus en plus de la présence des diplômés sur LinkedIn. (**Le Monde, 07/01**)



Un consensus s'était installé sur le sujet de la liquidité d'un ETF (exchange-traded fund) : elle serait intrinsèquement liée à celle du marché sous-jacent répliqué. En substance, un tracker qui délivre les performances d'un marché émergent ou d'un panier obligataire sera moins liquide qu'un autre fonds adossé à un indice vanille. Or, trois chercheurs, dont **Fabrice Riva, professeur à l'Université Paris-Dauphine**, co-auteurs d'une étude indépendante, mettent un terme à une idée qui a la vie dure : « Les déterminants de la liquidité d'un ETF ne sont que faiblement liés à la liquidité du marché sous-jacent. » Selon eux, et après avoir attentivement observé 361 ETF, « la fourchette de cotation du panier sous-jacent explique seulement 7 % de la volatilité de la fourchette achat/vente des ETF » remarque Fabrice Riva. Il faut aller chercher ailleurs les raisons de la bonne ou de la mauvaise liquidité. (**L'Agefi Hebdo, 11-17/02**)

Le 27 janvier dernier, l'Université Paris-Dauphine, la Fondation Paris-Dauphine, représentées par leur président Laurent Batsch, et le groupe MAIF, représenté par son directeur Pascal Demurger, ont signé une convention de partenariat donnant naissance à la Chaire Confiance et Management. Laurent Batsch s'est félicité de ce partenariat qui confirme l'intérêt et la confiance que porte le groupe MAIF à la recherche dauphinoise. Il a par ailleurs insisté sur l'importance du soutien des entreprises pour permettre de maintenir au plus haut niveau la recherche à Paris-Dauphine. Les co-directeurs scientifiques de la chaire, **Fabien Blanchot et Eric Campoy, tous deux enseignants-chercheurs en sciences de gestion à l'Université Paris-Dauphine**, se sont réjouis de cette aventure commune, dont ils ont présenté les contours et fondements. La chaire comportera des activités de recherche, d'ingénierie pédagogique et de valorisation de la connaissance autour des thèmes de la confiance, du management de la confiance et du management par la confiance. En matière de recherche, il s'agira notamment de rendre compte des pratiques existantes, de leur contexte et de leurs effets. En matière pédagogique il s'agira d'élaborer des formations sur le management de la confiance et sur le management par la confiance. (**iffres.org, 14/02**)



Interrogé par La Croix, **Hervé Alexandre, enseignant-chercheur à l'Université Paris-Dauphine**, estime que les banques mutualistes « sont plutôt restées fidèles à l'esprit des origines » et se distinguent encore nettement, dans leur gouvernance et leur fonctionnement, des banques commerciales classiques. Si ce constat se vérifie à l'échelon local ou régional, il est beaucoup moins évident si l'on élargit le regard au niveau des groupes où apparaît une société cotée souvent très active sur les marchés financiers. Cette situation remonte aux années 1990, lorsque les grands réseaux mutualistes se lancent dans une politique d'expansion par acquisition de banques d'affaires - rachat d'Indosuez par le Crédit Agricole ou du CIC par le Crédit mutuel, par exemple - avec l'idée que plus la banque serait rentable, plus les clients en profiteraient. Le pari s'est avéré en partie payant, mais le risque a également augmenté et les banques mutualistes ont, elles aussi, été fragilisées par la crise de 2008. (**La Croix, 15/02**)

L'État des entreprises 2016, est produit par Dauphine Recherches en Management, aux éditions de la Découverte. Il aborde des thèmes classiques comme la gestion, mais aussi des thèmes originaux, comme le «greenwashing» des entreprises et l'économie circulaire. Un chapitre propose de construire un baromètre de l'éthique. (BFM Business TV, 26/02)

Récente conférence sur le climat oblige, le thème du développement durable est à l'honneur dans L'État des entreprises 2016 proposé par **le laboratoire de recherche en management de l'Université Paris-Dauphine**. Au-delà du péril climatique, l'objet des auteurs est de mettre en évidence les enjeux écologiques pour l'entreprise en termes de produits, de communication, de gestion des ressources productives comme des déchets, mais aussi en termes organisationnels pour les salariés. En seconde partie, les contributeurs abordent notamment le sujet de la perception de l'éthique des organisations par leurs salariés et leur engagement vus par les dirigeants. (**Entreprises & Carrières, 23-29/02**)



Fabien Blanchot, vice-président de l'Université Paris-Dauphine, enseignant chercheur en sciences de gestion, fondateur et directeur du MBA RH, analyse dans *Entreprise & Carrières* la politique RH actuelle des entreprises. Selon lui, élaborer une politique RH consiste à fixer des priorités, à définir sur quatre niveaux des «majeures» et des «mineures». Un diagnostic interne et externe doit être effectué au préalable. Les choix dépendent également du positionnement éthique et de la vision des décideurs : jusqu'où s'engager, au-delà de la loi, en matière de responsabilité sociale ? Il explique en outre que les politiques RH sont influencées par des facteurs externes et internes. Les facteurs externes concernent principalement les évolutions législatives, technologiques, socioculturelles ou économiques. Les facteurs culturels et individuels jouent aussi un rôle important dans les orientations retenues. Quelle est la place accordée à l'humain dans l'entreprise ? Quel est le parcours du DRH, ses valeurs, son ambition ? À l'interface de l'externe et de l'interne se glisse, bien entendu, la stratégie business et corporate de l'entreprise. La fonction RH se doit de collecter l'information, ce qui nécessite de l'observation, de l'écoute, de l'échange avec les directions, les managers et les collaborateurs, de la veille interne et externe. La fonction RH devrait aussi animer le processus de co-construction de la vision et des politiques RH avec les directeurs corporate RH, les patrons RH des métiers et des régions... La DRH a également pour mission de présenter et de défendre ses orientations auprès de la direction générale, pour validation. (**Entreprise & Carrières, 29/03-04/04**)

Lionel Garreau, docteur en sciences de gestion, et maître de conférences à l'Université Paris-Dauphine analyse dans *JA Mag* les difficultés économiques actuelles rencontrées par les agriculteurs. Selon lui, le problème majeur est celui de la filière économique, où 90 % du chiffre d'affaires de la distribution alimentaire passe par des réseaux d'enseignes dont les centrales d'achat ne cessent de faire pression sur les prix. Il explique qu'en manœuvrant subtilement, les agriculteurs pourraient se plier aux règles en retrouvant un peu de pouvoir : baisse des coûts transformation des produits par les agriculteurs eux-mêmes pour capter les marges réalisées par les industriels, ou identification de segments où la pression des prix est plus faible, comme dans le bio. Toutefois ces solutions ne modifient pas réellement les règles du jeu et à terme, les agriculteurs finiront par être écrasés par les demandes de prix toujours plus bas des centrales d'achat. Lionel Carreau conseille non pas de ruser, mais de s'extraire du système en utilisant d'autres réseaux de distribution comme les Amap ou la vente directe aux consommateurs locaux, seul ou en association avec d'autres producteurs. (**JA Mag, 05/2016**)



Henri Isaac, président du Thinktank Renaissance Numérique et vice-président de l'Université Paris-Dauphine est l'invité de ce débat autour des enjeux de la transition numérique pour les entreprises. Partant du constat que moins d'un patron sur trois juge le numérique comme stratégique, il explique que la révolution industrielle du numérique est moins visible pour les entreprises, dont les patrons ont du mal à appréhender son aspect concret. Par ailleurs, ce ne sont pas de nouveaux produits qui arrivent, mais ce sont de nouveaux usages. Cette révolution partant du client et allant vers l'entreprise, les grandes structures avec beaucoup de clients ont vite réagi, mais moins les PME, qui ont mis plus de temps à comprendre l'enjeu auquel elles font face. (**BFM Business TV, 12/05**)

Hubert de La Bruslerie, professeur à l'Université Paris-Dauphine s'interroge dans *Option Finance* sur la façon dont les entreprises et les actionnaires peuvent réagir face à l'appropriation par les prêteurs d'une partie de la valeur qu'ils vont créer par des choix stratégiques judicieux. Ils ont essentiellement deux moyens, selon lui. Le premier consiste à dégrader la classe de risque de l'entreprise en faisant des choix d'investissements plus risqués. Ce qui va rétablir le niveau de risque de l'entreprise en contrebalançant l'amélioration du risque de crédit par une dégradation du risque économique. C'est la voie de l'«asset substitution». La seconde est du même ordre : l'entreprise va augmenter son levier d'endettement en augmentant ainsi son risque de défaillance. Si l'on considère que l'acquisition d'une entreprise cible par un actionnaire dominant est un signal d'implication et d'effort dont les effets seront positifs en termes de création de valeur futur, alors les prêteurs de la cible vont bénéficier d'un phénomène de hold-up sur la valeur de leur dette. On devrait donc s'attendre à ce que les dirigeants de la cible, en réaction, la rendent marginalement. (**Option Finance, 06/06**)





Anthony Hussenot, maître de conférences en théories des organisations et management de l'Université Paris-Dauphine analyse les innovations technologiques comme facteurs de transformations sociétales. Dans les années 2000, Internet aurait transformé la société pour le meilleur et le pire. Et pour les années à venir, on prédit déjà que le «machine learning», la réalité virtuelle ou la robotique se chargeront de changer nos modes de vie et nos modèles économiques. «Ce raisonnement est séduisant, mais il aboutit à une lecture simpliste de la complexité des évolutions» affirme Anthony Hussenot. En effet, «en désignant les technologies digitales comme étant la cause des changements, nous faisons toujours le même raisonnement depuis des décennies, celui du déterminisme technologique» explique-t-il. Par exemple, le succès d'Airbnb est avant tout lié à une évolution des pratiques de mobilité des personnes qui a débuté bien avant l'apparition de cette entreprise et des plateformes de partage. «C'est parce que les personnes veulent voyager plus, de façon plus économique et peut-être de façon un peu plus authentique, qu'Airbnb a su s'imposer sur le marché de l'hôtellerie» soutient-il. Cependant, il ne faut pas non plus tomber dans l'erreur inverse qui consisterait à dénigrer le rôle des technologies. Dans le cas des plateformes de partage, elles facilitent et contraignent les mises en relation et la mise à disposition de l'information. «Elles jouent donc un rôle de médiateur entre les acteurs et d'amplificateur car elles permettent d'opérer à une échelle globale» ajoute-t-il. **(La Tribune, 18/06)**

→ Conférences ouvertes

Conférence du Jeudi 11 février 2016, animée par **Colette Depeyre** (Maître de conférences - DRM), Cédric Dalmasso (Maître de conférences - Mines Paris-Tech), et par Frédéric Garcias (Maître de conférences - LEM) sur le thème : **La conservation des savoirs : Une question obsolète ?**



Conférence du Jeudi 21 janvier 2016 par Stéphanie Dameron, professeur de Management stratégique, sur le thème : **Pourquoi est-ce si difficile de coopérer dans les collectifs de travail ?**